

# Sommaire

*Éditorial* 3

*Reportage*

Projet : La région AKKAR 4

Projet : La région KAA 18

Projet : La région QANA 24

*Zoom*

Le nid des charmantes 28

*Nouvelles*

Dernières actualités des cellules 30

*Opinion*

Témoignages 62

🕒 **Correcteurs**  
Christia Sayegh

🕒 **Conception graphique**  
Marianne Samra Aouad

🕒 **Idée de création**  
Carole Wakim  
*Idée tirée de son mémoire (Master Information et communication, USJ, 2008, tuteur : Pascal Monin)*



# L'opération du 7<sup>e</sup> Jour, le terrain de l'humanitaire

Sans doute vous ne le savez pas trop : le Conseil de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth a décidé en juin dernier de donner toute sa valeur à toute action individuelle solidaire et citoyenne bénévole menée par tout étudiant à partir de l'année 2019-2020. C'était une requête des étudiants bénévoles de l'USJ qui sont plus de vingt pour cent de ses étudiants.

L'idée est d'intégrer d'une manière visible sur le portfolio ou le bulletin personnel de l'étudiant deux crédits (gratuits bien sûr) représentant les heures consacrées à un travail caritatif, à collaborer à une campagne civique ou sociale ou de santé, à donner de son temps pour enseigner les jeunes démunis, à apporter secours à des familles délaissées, à des réfugiés abandonnés à leur sort, à une visite d'un malade.. Oui nous devons valoriser l'engagement social et citoyen ou caritatif. Car cela a un sens pour notre vie et à la vie à qui nous portons secours. La solidarité qui s'appuie sur le principe de fraternité

si chantée dernièrement par le Pape François et par le Cheikh al Tayyib d'Al Azhar est une voie à suivre et à pratiquer car elle nous fait sentir que nous avons de l'amour pour l'autre frère ou sœur étranger ou proche et que cet amour nous donne envie de vivre.... pour aimer et toujours aimer. L'Opération septième jour qui nous expose dans les pages de cette livraison de sa revue ses activités paraît toute indiquée comme plateforme propre à l'USJ pour vous et nous accueillir afin de participer à ses multiples projets faits en notre nom et au nom de l'Université. Nous pouvons être fiers de ses 12 ans d'existence. C'est à nous, responsables, enseignants et étudiants à appuyer ses activités. C'est à vous les étudiants de le considérer un vrai terrain de l'exercice de l'humanitaire. Elle vous attend afin de vous aider à trouver le bon engagement qui vous fait gagner les crédits nécessaires sur votre bulletin et ainsi votre action sera reconnue et appréciée à sa juste valeur.

Quelqu'un, nous le savons, qui a sur son bulletin, une certification



d'un engagement social solidaire et bénévole, détient une plus-value, un plus pour le travail car il a vécu dans sa vie la culture du don.

A vos actions alors dans l'Opération 7<sup>e</sup> jour.

**Salim Daccache s.j.**  
Recteur

# Rapport d'activité de l'Opération 7<sup>e</sup> jour

## | Dossier AKKAR

À l'occasion de son 10<sup>e</sup> anniversaire, l'Opération 7<sup>e</sup> Jour (O7) s'est lancé un nouveau défi et a choisi comme projet fédérateur la Mohafazat du Akkar. La plaine du Akkar est située au Nord du Liban. De forme triangulaire, elle est limitée à l'Ouest par la mer Méditerranée, au Nord, par le Nahr el-Kebir qui longe la frontière syrienne et la plaine s'adosse à l'Est, sur les premières pentes du Mont-Liban.

### 1. La situation dans la Mohafazat du Akkar

Depuis 2003, le Akkar est devenu une mohafazat couvrant une superficie de 776 km<sup>2</sup> où résident près de 400 000 personnes. Le chef-lieu de la Mohafazat du Akkar est la ville de Halba.

C'est une des régions les plus pauvres du Liban puisque 63 % de sa population vit aujourd'hui au-dessous du seuil de pauvreté<sup>1</sup>. Cependant, elle accueille actuellement 108 910 réfugiés syriens, fuyant le conflit en Syrie.

Cet afflux massif de réfugiés affecte particulièrement les communautés hôtes. Les besoins dans cette région sont énormes et touchent différents domaines tels, que la santé, l'éducation, les infrastructures, l'environnement, l'insuffisance de ressources et les problèmes sécuritaires.

Les enjeux sont donc nombreux. Plusieurs aides et secours internationaux sont intervenus en développant des programmes assez variés destinés aux réfugiés, dans les domaines de la santé et du soutien psycho-social, des logements familiaux ou collectifs, du paiement des loyers aux familles vulnérables en situation de risque d'éviction. Mais le conflit s'éternise et l'aide internationale a considérablement diminué faute de moyens, ce qui oblige les municipalités locales à affronter une situation d'urgence.

### 2- Le projet de soutien de l'O7 au Akkar

Ce projet de soutien et de développement local s'est voulu innovant en associant les deux parties prenantes et la population de la région dans des opérations participatives qui se sont tenues dans les villes sélectionnées par le Comité de Pilotage de l'O7.

<sup>1</sup>- Selon les rapports de la Banque Mondiale.

Nos activités se sont localisées dans la région de Sfeiné al-Aych et de al Ayta Ech-Chaab dans le jurd du Akkar. Les villages concernés par nos actions sont les suivants : al Abdeh, Berkayel, Bebnine, Fnaidek, Bzal, Kabiit, Hrar, Kreyat, Beit Younes, Beit Ayoub, Khreybet el-Jurd, Mechmech et al Kammoua.

L'O7, au courant de l'année 2017-2018, s'est lancée au Akkar dans des activités médicales et un projet éducatif. Ce dernier a nécessité une collaboration avec Monsieur Fady Yarak, Directeur Général au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur ainsi qu'avec le Centre de recherches et de développement pédagogiques (CRDP) situé à Tripoli. Suite à ce projet ont eu lieu :

- Une foire éducative et des ateliers et des conférences à l'intention des enseignants des 100 écoles publiques et privées dans la région de Hrrar.
- 4 conférences adressées aux parents présentant les meilleures méthodes éducatives.
- Un travail direct avec les étudiants de l'école officielle de Bebnine sur la médiation scolaire.
- Un travail de groupe dont le but est de créer des clubs pour les classes secondaires de l'école officielle de Berquael, de Hrrar, de Kobeyat et de Halba sur différents thèmes :
  - Les accidents des routes (Institut supérieur des sciences de l'assurance (ISSA) et Kun Hadi).
  - Les maux de dos (Institut de physiothérapie (IPHY))
  - La prévention de la drogue et des toxines (Faculté de pharmacie (FP), École libanaise de formation sociale (ELFS) et Oum el Nour).

## | Dossier AKKAR

### Psychomotricité

#### Projet éducatif à Akkar

L'activité à laquelle l'Institut de psychomotricité (IPM) a participé est une démarche de formation aux enseignants des écoles publiques et privées de la région de Hrar et ce durant une journée passée dans les locaux scolaires d'une école publique de la région, auprès des enseignants des cycles préscolaires et primaires. Cette formation avait essentiellement pour but de les sensibiliser à certaines mesures pédagogiques efficaces faisant partie des domaines psychomoteurs et plus particulièrement, la graphomotricité.

Nous avons choisi de cibler le versant graphique (écriture) qui constitue l'une des préoccupations principales des enseignants puisque c'est le moyen de transmettre les connaissances et d'évaluer l'apprentissage de l'élève. Sur ce, nous avons voulu mettre en relief certaines pratiques efficaces lors de l'enseignement de l'écriture aux enfants qui tiennent compte des différents facteurs psychomoteurs (motricité, fonctions cognitives et visuo-spatiales) et des facteurs environnementaux pouvant influencer l'adaptation comportementale et graphique des élèves en classes préscolaires et primaires.

La préparation a débuté par un brainstorming avec quelques enseignants de l'IPM. Puis des étudiants de licence et de master en psychomotricité se sont mobilisés pour mettre en œuvre les différentes activités prévues.

#### Ces dernières étaient réparties en trois axes

- Une formation adressée aux enseignants des classes préscolaires concernant l'enseignement de l'écriture. Elle a été préparée et animée par des étudiants en master de psychomotricité. Elle comporte un survol des facteurs sous-jacents à l'écriture (motricité, analyse visuelle, attention, mémoire, etc.) et des exemples d'activités pratiques que les enseignants pourraient proposer à leurs élèves avant de commencer l'enseignement de l'écriture et lors de l'apprentissage de l'écriture de chaque lettre.
- Une formation adressée aux enseignants des classes primaires concernant les modalités palliatives lors de l'apparition de difficultés au niveau de l'écriture. Les étudiants de master en psychomotricité ont également conçu et présenté des activités de stimulation des capacités motrices, cognitives et visuo-spatiales et de remédiation en cas d'inadaptations à certains niveaux (tenue du crayon, posture d'écriture, positionnement du membre scripteur, balayage visuo-spatial...) pouvant faciliter l'adaptation graphique des enfants lors de l'écriture de l'arabe et du français/anglais.



- Le troisième axe visait la proposition de recommandations scolaires générales concernant les démarches à suivre face à différentes difficultés comportementales et psychomotrices (motricité, écriture, mémoire, concentration, analyse visuelle, etc.) rencontrées auprès des élèves. Ces recommandations ont été proposées sur CD distribué à tous les enseignants participants.

Les présentations orales étaient interactives, faisant le va-et-vient entre les activités pratiques préparées d'une part et les besoins exprimés au fur et à mesure par les enseignants eux-mêmes d'autre part.

L'objectif de cette intervention était la sensibilisation des enseignants aux modalités adaptées pour l'enseignement et l'accompagnement de l'apprenant, notamment dans ses tâches graphiques.

Le nombre de participants aux ateliers de psychomotricité était environ de 40 enseignants (cycle préscolaire et primaire).

L'évaluation des enseignants présents ainsi que leur participation dynamique aux ateliers proposés montre que les résultats attendus ont été bien atteints. Nous avons commencé l'intervention par un tour de table permettant aux participants d'exprimer leurs attentes. Cela a favorisé l'orientation de la présentation et des exercices pratiques dans le sens voulu.

Les participants qui le désiraient ont pris l'adresse mail et le numéro de téléphone de l'IPM pour nous communiquer d'éventuelles questions ou besoins éventuels ultérieurs. Jusqu'à présent, une seule enseignante nous a envoyé un courriel en quête de recommandations supplémentaires.

Une dizaine d'étudiants et 3 enseignants de l'IPM ont été mobilisés pour les préparations et la mise en œuvre de cette intervention. Huit étudiants et deux enseignants au total se sont déplacés le jour J.

Les étudiants ont manifesté leur motivation et leur joie d'avoir pu transmettre des connaissances pratiques aux enseignants des écoles de Hrar. Ils ont exprimé à l'unanimité le plaisir d'avoir participé à cette expérience qui leur a permis de vivre une journée de contacts avec les enseignants de régions du Liban qui leur étaient inconnues. Nous avons tous enfin pris conscience que ces régions disposent de personnes très compétentes qui n'ont pas toujours accès aux nouveautés en matière de pédagogie, et qui n'attendent que d'être guidées pour faire évoluer le domaine éducatif et pédagogique à Hrar.

### **Deux propositions ressortent après la participation à l'O7 - 2017**

Prévoir des moyens de transport possibles à différents moments lorsque l'opération 7<sup>e</sup> Jour se déroule à une distance aussi lointaine pour que ceux qui terminent plus tôt que les autres, puissent être libérés.

Au niveau organisationnel : s'assurer que le matériel requis est bien présent car nous avons du mal à trouver une salle appropriée pour accueillir le nombre d'enseignants et surtout une projection LCD (qui n'était pas prévue dans l'école d'accueil).

26 mars 2018

**Gemma Gebrael Matta**

*Directeur IPM*

## | Dossier AKKAR

### Développement social

#### École libanaise de formation sociale

Au XXI<sup>e</sup> siècle, l'enseignement ne peut plus être considéré comme un métier, mais comme un art qui coule dans le sang de celui qui a le privilège de le posséder. Il n'est plus question d'une salle de classe bruyante et impossible à gérer, dirigée par un professeur dont le caractère est incompatible avec celui des élèves, mais d'une atmosphère homogène et saine, inspirant la confiance dans l'apprentissage. Quoi de plus enrichissant et fructueux qu'une salle de classe dans laquelle l'élève tout comme l'instructeur est sujet d'une initiation au vivre-ensemble à travers des disciplines scolaires qui ne sont plus au centre de l'éducation.

Cet équilibre en question et cette balance entre l'épanouissement de l'individu et son apprentissage académique, dont la présence dans le programme scolaire est cruciale, un pas en avant pour l'humanité. Afin d'y remédier, c'est-à-dire d'ajuster les maladroites présentes dans la plupart des programmes annuels des écoles, la formation et l'initiation des enseignants et des responsables à la pédagogie, est incroyablement utile et rémunératrice. Or, ce manque est flagrant dans quelques régions libanaises où le système scolaire est malheureux comme au Akkar. Dans le cadre de l'O7, l'USJ a envoyé une équipe de spécialistes et de professionnels issus de disciplines et de domaines différents, en offrant aux éducateurs des écoles de la région tout le bagage nécessaire afin d'enseigner dans les meilleures conditions possibles, quel que soit leur public.

Ces ateliers-conférences étaient aussi enrichissants pour les professeurs de la région que pour les formateurs: Le fait d'avoir participé à un tel événement dont l'impact représente une importante valeur locale pour les générations futures de Akkar, a été une expérience très gratifiante.

**Comment gérer un enfant difficile en classe ? Le cancre dont le seul but est celui de perturber le professeur afin d'attirer l'attention du reste des élèves de la classe ?**

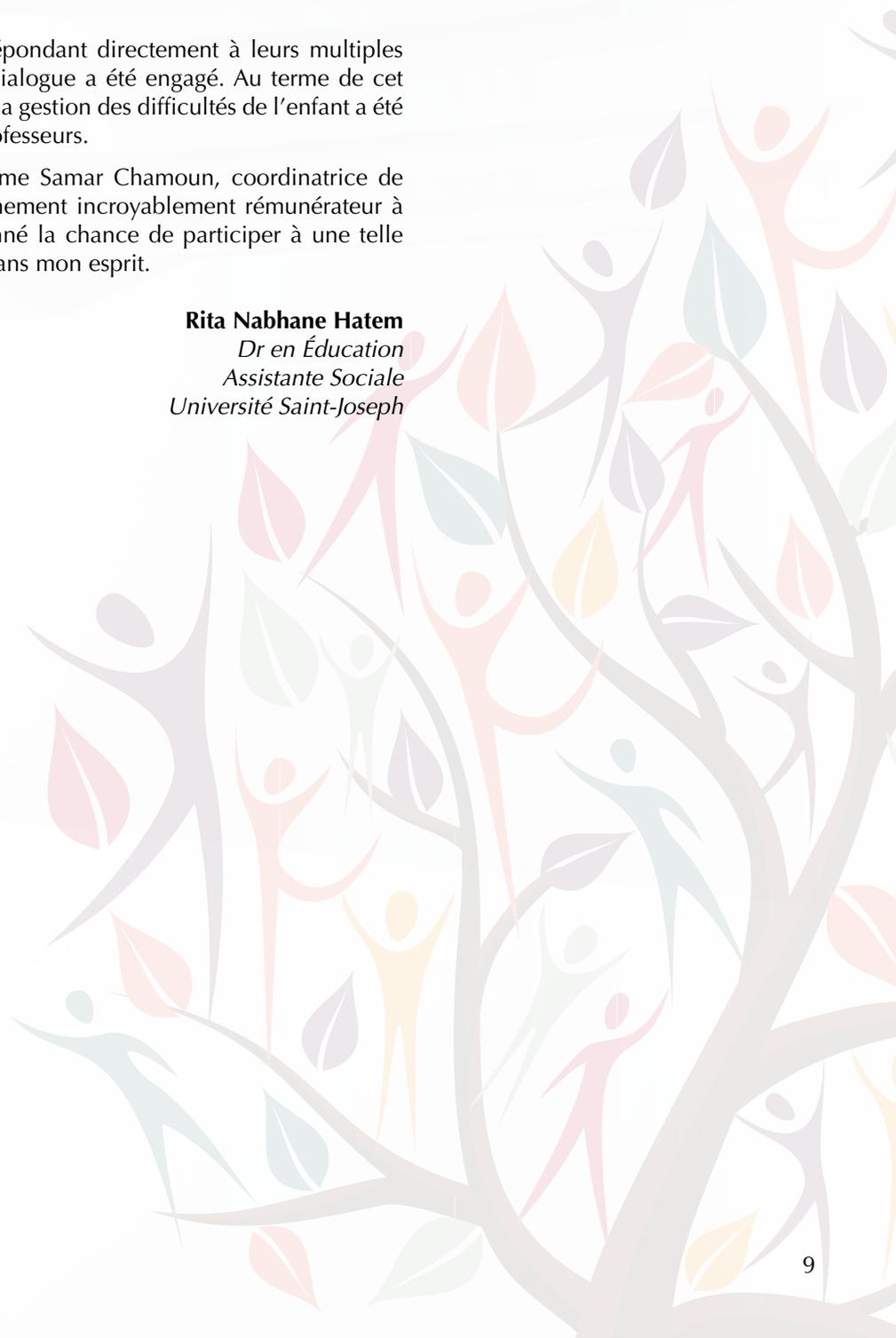
La situation de l'enseignant n'est pas si facile, puisque sanctionner les éléments perturbateurs est, très souvent, la mauvaise initiative à adopter. Il faut savoir communiquer et négocier avec ce genre d'élève ; ces techniques ont toutes été présentées et valorisées au cours de la conférence qui a eu lieu durant le week-end du 27 et 28 octobre 2017. Au début de la discussion, l'inquiétude des professeurs dominait le débat mais grâce



à mes réponses claires et précises répondant directement à leurs multiples questions et aux sujets évoqués, le dialogue a été engagé. Au terme de cet atelier-conférence et des discussions, la gestion des difficultés de l'enfant a été bien explorée et débattue avec les professeurs.

Finalement, je remercie vivement Mme Samar Chamoun, coordinatrice de l'O7, pour l'organisation de cet événement incroyablement rémunérateur à tous les niveaux et pour m'avoir donné la chance de participer à une telle activité inoubliable gravée à jamais dans mon esprit.

**Rita Nabhane Hatem**  
*Dr en Éducation*  
*Assistante Sociale*  
*Université Saint-Joseph*



## | Dossier AKKAR

### Développement social

#### École libanaise de formation sociale

L'activité menée, le vendredi 29 septembre 2017, consistait en une intervention ponctuelle auprès de deux groupes de mères de familles de la région de Mechmech (Akkar). Le but de cette intervention, qui a duré 2 heures, était de fournir aux participantes des outils éducatifs pédagogiques qu'elles pourraient utiliser avec leurs enfants, en vue de les aider à se développer, à suivre un parcours scolaire satisfaisant et à se projeter dans un avenir valorisant pour eux.

45 mères se sont mobilisées pour participer à cette activité. Elles étaient ponctuelles, m'attendant avec impatience et me racontant dès mon arrivée les sacrifices qu'elles ont dû faire pour pouvoir assister à cette séance. Experte en un programme bien préparé, et pensant faire moi-même des sacrifices pour arriver jusqu'à chez elles, je comprends tout de suite la grande responsabilité qui m'incombe. C'était peut-être leur façon de me dire « Nous avons tout laissé pour venir, nous attendons des réponses ». J'ai tempéré en leur expliquant que cet atelier était une invitation où elles pourraient prendre du temps pour elles, discuter, débattre et profiter pleinement de ce moment et de cet espace qui leur est offert par ma présence. C'est un espace qui permet à ces mères de famille de disposer d'un temps pour elles seules, sans penser à leurs responsabilités d'épouse et de mère. Elles se sont engagées à fond. Je suis mon programme tel que prévu, en leur présentant des exercices diversifiés qui ciblent leur être en tant que personne et leur rôle éducatif en tant que mère. La participation de toutes ces mères a été la garantie à l'avancement et l'aboutissement de la séance. Certaines ont voulu partager des expériences douloureuses et d'autres ont exprimé leur fierté d'avoir réussi dans certains domaines de leur vie. Leur feedback à la fin de la séance était impressionnant ; je cite l'une qui imaginait sortir de la séance avec un « arbre de rêves » et l'autre qui disait avoir compris pourquoi son fils ne suivait pas ses consignes. Elles ont compris comment les écouter, comment se faire respecter par ses enfants, et à comprendre leurs besoins à s'affirmer. Elles étaient passées du discours « mon enfant est violent » au discours « mon enfant s'exprime difficilement et il utilise la violence avec ses amis ».





Cette expérience était pour moi d'une grande richesse. C'était un honneur d'être là avec ces femmes et d'être le témoin de leur engagement, de leur décision de s'entraider l'une l'autre après mon départ pour continuer à se rappeler les découvertes faites au cours de la séance.

### Préparation de la réunion plénière En vue d'améliorer notre service à la collectivité

Mettre à contribution plus de professionnels comme des psychologues du département de psychologie.

Impliquer les pères de familles dans les activités, si possible.

Assurer une continuité pour les projets vu que les participants ont demandé la poursuite d'une série de formations.

**Chiara Khatounian**



Liste de nos Bénévoles :

- **Carmen Fayad** (Chargée d'accueil au Service social)
- **Chiara Khatounian** (Assistante sociale au Service social)

| **Nombre de participants de la société civile**

45 femmes

Reference de l'ONG partenaire

Akkar Baytouna

## | Dossier AKKAR

### Développement social

#### Médiation et résolution des conflits



Le Centre professionnel de médiation (CPM) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth a répondu à l'appel lancé par l'Opération 7<sup>e</sup> Jour pour le projet éducatif à Akkar par la proposition de formation à la médiation et à la communication non-violente d'un groupe de responsables de cycle et de formateurs et d'un groupe de délégués des écoles de la région de Akkar.

Le premier atelier de formation adressé aux directeurs et responsables des établissements scolaires, a eu lieu à Hrar le 27 octobre 2017, regroupant une dizaine de personnes afin de les initier à une meilleure communication au sein des écoles.

Cet atelier interactif d'une durée de 4 heures, a introduit les sources de conflits, les techniques d'une bonne communication et les techniques de prévention et de résolution des conflits.

Au terme de la formation, les participants ont trouvé l'atelier très enrichissant et ont manifesté leur souhait de suivre d'autres ateliers autour de ce sujet.

Le deuxième atelier de formation pour les délégués des classes secondaires s'est tenu à Bebnin, à l'école publique Rafic Hariri le 4 novembre 2017.



Bebnin Akkar le 4 novembre 2017

Une trentaine de délégués ont été formés durant 4 heures dans le but d'atténuer les tensions et gérer à l'amiable les conflits entre les élèves.

Cet atelier pratique a traité les thèmes suivants : la connaissance de soi et de l'autre, les sources de conflits ainsi que les outils de gestion des conflits.

Le directeur de l'école, M. Najeh Rifai a montré suite à cette formation, un grand intérêt pour la mise en place d'un programme de médiation scolaire.

Les jeunes délégués étaient très motivés ; ils ont participé aux exercices avec enthousiasme et ont même exprimé leur volonté d'avoir recours aux outils de communication présentés pendant la formation.

Afin d'assurer un bon suivi des activités de la cellule « Médiation et résolution de conflits » dans le cadre de ce projet éducatif à Akkar, les recommandations suivantes sont à noter :

De la part du CPM, l'invitation de personnes intéressées par ce thème à des ateliers ouverts au public, au CPM Tripoli.

De la part des établissements scolaires, la sélection de certaines personnes pour suivre la formation à la pratique professionnelle de médiation au CPM Tripoli pour devenir des référents en médiation et répandre l'esprit et la pratique de la médiation dans leur établissement.

**Eliane Mansour**



Atelier à Hrar Akkar

**L'équipe mobilisée du CPM Tripoli pour ce projet est composée de :**

- **Mme Zeina Hussein Majzoub**  
Coordinatrice
- **Mme Nayla Kobrossi et Mme Lina Sahmarani**  
Formatrices
- **Mme Katia Karam, Mme Rouba Saegh et M. Ayman Faytrouni**  
Médiateurs

**Témoignage**

**Zeina Hussein Majzoub**

« Les jeunes délégués étaient très motivés, ils ont participé aux exercices avec enthousiasme et ont même exprimé leur volonté d'avoir recours aux outils de communication présentés pendant la formation ».

**Dans le cadre du projet avec AVSI**, le CPM a formé à Marjeyoun un groupe de 30 femmes réfugiées iraqiennes. Cette formation d'une durée de 4 heures,

animée par Mme Lina Sahmarani Haddad, a eu lieu le 11 mai 2018. Des attestations de participation ont été délivrées suite à la formation.

### Témoignage

#### Lina Sahmarani Haddad

« Cette expérience m'a été unique. Les femmes iraqiennes sont très intéressées à connaître les vraies causes cachées derrière un conflit, et motivées de trouver les solutions disponibles, et voir comment les appliquer et les partager à grande échelle. Cette expérience m'a ouvert une nouvelle porte vers une nouvelle culture étrangère, ainsi qu'une nouvelle région libanaise que je ne connaissais pas assez auparavant ».



Marjeyoun Liban-Sud

**Dans le cadre du projet d'éducation à la paix** à Taanayel, le CPM a mis en place une formation de 4 heures adressée à 50 jeunes et qui consistait à les sensibiliser

aux sources principales des conflits et aux moyens de les prévenir. Cette formation effectuée par Mme Leyla Rizk et Mme Michèle Aramieh a eu lieu le 14 juin 2018.

### Témoignage

#### Michèle Aramieh

« La formation donnée à un groupe de jeunes à Taanayel s'est très bien passée malgré le fait qu'ils étaient assez nombreux et ont mis un peu de temps à être réceptifs. Cependant, les activités et les sujets proposés ont au final interpellé l'ensemble du groupe ».



Atelier de formation à Taanayel

### Témoignage

#### Leila Kassatly Rizk

« En tant que formatrice, j'ai rencontré des adolescents et de jeunes étudiants libanais provenant de différents villages de la Bekaa et ai échangé avec eux sur leurs perceptions des conflits, leurs approches pour les résoudre ou du moins les comprendre. Leurs villages avaient connu des problèmes et incidents sécuritaires importants, et pourtant leur envie d'apprendre et d'avancer était remarquable, leur ouverture et leur tolérance modélisables. Ils sont repartis avec des outils qui j'espère leur seront utiles, et moi-même personnellement enrichie de leur maturité, de leur envie de progresser, de leur soif de connaissances et de savoirs... Une belle expérience, de précieux moments... ».



Atelier de formation à Taanayel

Toujours dans le cadre de ce projet de l'Opération 7<sup>e</sup> Jour a formé à Aabey el Chouf, en collaboration avec la Communauté des Sœurs du Saint Sacrement de Beit Heback, la congrégation des Capucins et Solidarité Liban-Suisse, le CPM, 40 jeunes à la prévention et la gestion des conflits le 31 août 2018. Les participants viennent des écoles de la Communauté des Sœurs du Saint Sacrement de Beit Heback et de la congrégation des Capucins.

Suite à ces formations assurées par Mme Zeina Hussein Majzoub et Mme Michèle Aramieh, des attestations ont été distribuées aux candidats.



Remise des attestations suite à la formation à Aabey- el Chouf



### Témoignage

#### Zeina Hussein Majzoub

« Des jeunes universitaires ont assisté à l'atelier de gestion de conflits.

Une ambiance conviviale a renforcé l'échange et la bonne participation.

Les participants étaient motivés, un partage dynamique de la part des jeunes aussi bien que de la part des responsables présents tout au long de l'atelier.

Les participants ont noté les sources de conflits et se sont entraînés à utiliser quelques outils de prévention et de gestion des conflits.

Le feedback était très positif, et les participants ont exprimé l'utilité d'utilisation de ces techniques pour une meilleure communication et ont senti et réalisé les bienfaits des outils du médiateur ».

### Témoignage

#### Michèle Aramieh

« Les jeunes qui ont suivi la formation au Chouf ont participé avec beaucoup d'enthousiasme aux activités proposées. Les thèmes abordés, les exercices, les discussions lancées ont interpellé l'ensemble du groupe. Beaucoup d'écoute et de bienveillance.

Expérience très réussie ! ».



Atelier de formation à Aabey- el Chouf

## | Dossier AKKAR

### Éducation et formation pédagogiques

#### La Faculté des sciences de l'éducation (Fsédu) se mobilise : Formations assurées à Hrar, au Liban-Nord

C'est dans le cadre des activités à visée éducative organisées par la cellule « Éducation et formation pédagogiques » de l'O7, hébergée à la Faculté des sciences de l'éducation, que des formations ont été assurées à Hrar, au Liban-Nord, le vendredi 27 octobre 2017, à l'adresse des établissements scolaires défavorisés. Ont participé activement à cette initiative, enseignants (Mme Sonia Constantin, P. Jean Kalakech), formateurs (M. Léon Kilzi, Mme Samar Chamoun), étudiants-bénévoles (M. Georges Elias, Mlle Nada Eid) et membres de l'équipe administrative (Mlle Jessica Matta) de la Faculté des sciences de l'éducation.

Des thématiques diverses ont été traitées, dans le but d'aider ces institutions à renforcer leurs systèmes éducatifs et leurs méthodes d'enseignement :

- une intervention de M. Georges Elias, regroupant 23 participants
- une intervention du P. Jean Kalakech, regroupant 16 participants
- une intervention de M. Léon Kilzi, regroupant 12 participants
- une intervention de Mme Samar Chamoun, regroupant 16 participants

Ces formations ainsi que d'autres, ont effectivement abouti aux résultats attendus, selon les évaluations effectuées auprès des participants. L'engagement auquel tient la cellule « Education et formation pédagogiques » de la Faculté, à savoir le travail de suivi et le lancement de nouvelles initiatives, puise son essence dans les souhaits émis par les participants, à l'issue de la formation.

En effet, de telles régions, souvent défavorisées, requièrent la mise en place de techniques et de stratégies visant à renforcer l'équité entre les élèves et à réduire l'échec scolaire au niveau des établissements d'enseignement. Ces derniers, par manque de ressources, sont relativement faibles en matière d'identification et d'application de bonnes pratiques éducatives





afin de pouvoir atteindre les résultats d'apprentissage voulus.

C'est dans ce sens que la cellule de l'O7, dirigée par le Département de formation continue de la Faculté des sciences de l'éducation, a commencé par examiner, dans un premier temps, les défis spécifiques auxquels les établissements qui accueillent le plus d'élèves défavorisés, font face et les raisons du risque de faibles performances. Les formations assurées par la cellule, ont eu donc pour visée principale d'améliorer les performances de ces établissements pour le développement et le soutien des procédures d'enseignement, pour la promotion d'un environnement scolaire positif et adapté aux besoins des élèves, pour la formation et le recrutement d'enseignants compétents, pour l'application de stratégies pédagogiques efficaces et, finalement, pour pérenniser l'amélioration. A l'issue de cette journée, un tirage au sort, mené par la banque Audi, a été effectué. Un prix de 1000\$ a été décerné à l'étudiant Georges Elias, qui a activement collaboré à la réussite de cette activité.

Une cérémonie de remise d'attestations de participation s'est, par la suite, tenue en présence du Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le Pr Salim Daccache s.j.

La Faculté invite toute personne intéressée à s'inscrire dans la cellule, si l'envie de contribuer au développement et à l'enrichissement de la culture éducative

## | Dossier KAA

### Santé et développement humain

#### Médecine | Hôtel-Dieu de France

Dans le cadre du projet fédérateur au Kaa, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et l'Hôtel-Dieu de France ont organisé une journée santé dans cette région.

Une cinquantaine de médecins, résidents et étudiants se sont retrouvés à l'Hôtel-Dieu de France à 8h pour le départ au Kaa. Les étudiants de médecine de la première jusqu'à la cinquième année dont la plupart participent pour la première fois aux activités de l'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7) étaient très enthousiastes et ravis à l'idée de rencontrer et de servir les besoins des habitants de la région.

Dès notre arrivée à 10h30, les consultations ont directement démarré. Au total 260 personnes de la région ont bénéficié des consultations médicales offertes dans les domaines de la cardiologie, la pédiatrie, l'orthopédie, et la médecine de famille et des consultations diététiques. De plus, la pratique d'une ostéodensitométrie osseuse a été offerte aux hommes et aux femmes.

La journée achevée à 20h, heure de l'arrivée à l'hôpital a marqué, les étudiants qui ont avoué être prêts à revivre une expérience pareille.

La cellule médecine de l'O7 a organisé une autre journée santé à Zahlé en collaboration avec le comité des femmes durant laquelle 40 résidents et étudiants se sont retrouvés dans le diocèse de Notre Dame de La Délivrance pour offrir des consultations médicales aux gens de la région. 150 personnes ont profité des consultations offertes et de l'examen de l'ostéoporose. Cette activité a été parrainée par la présence de l'archevêque de Fourzol, Zahlé et de la Bekaa, l'Archevêque Melkite Catholique, Issam John Darwich et de la coordinatrice de l'O7 Dr Grace Abi Rizk. Les étudiants en médecine, participants déjà au projet de Kaa, ont répété l'expérience avec un groupe d'une vingtaine d'étudiants à Zahlé.



## | Dossier KAA

### Santé et développement humain

#### Médecine | Hôtel-Dieu de France

Les étudiants de l'USJ se sont mobilisés, encore une fois, auprès des défavorisés. Le dimanche 24 juin 2018, l'Opération 7<sup>e</sup> Jour a organisé une excursion au Kaa, un village situé au Bekaa, avec la participation de 50 médecins, résidents, internes, et employés de l'Hôtel-Dieu de France.

Suite à une messe matinale à l'église du village, l'équipe s'est dirigée au Centre de Soins du Kaa et a effectué des examens médicaux gratuits pour près de 250 patients.

Dermatologues, cardiologues, pédiatres, orthopédistes, nutritionnistes, psychiatres, et médecins de famille, et même techniciens d'ostéodensitométrie ont tous été présents, prêts à servir la population du Kaa. De même, l'ostéodensitométrie a été effectuée à 45 personnes.

De 7 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir, cette journée a non seulement été bénéfique aux patients, mais aussi aux résidents et internes en tant que pratique médicale et conscience humanitaire.



## | Dossier KAA

### Éducation à la paix dans la Békaa

Sous le patronage de la fondation Ghazal pour l'éducation, la recherche et la paix au Liban, l'Opération 7<sup>e</sup> jour a organisé une formation autour du thème de « l'éducation à la paix ». Cette formation a eu lieu au Collège Notre Dame de la Consolation et à l'École supérieure d'ingénieurs d'agronomie méditerranéenne à Taanayel, du 14 à 17 juin 2018. Elle a répondu aux besoins des jeunes de 9 villages de la Békaa affectés par les événements qui ont eu lieu dans leur région entre 2011 et 2017.

Le conflit de 2011-2017 au Liban a eu lieu au cours de la guerre syrienne, lorsque les djihadistes de l'État Islamique et de « AL-Nasra » se sont implantés sur les montagnes du Nord-Est de la Békaa, sur les frontières libano-syriennes, surplombant les villages de : Al-Qaa, Hermel, el Nabi Ousmane, el Fekha, el Labweh, Ersel, el Rass, el Jdeideh et Baalbeck. Cette région a subi la guerre, les attentats-suicide et les situations de violence et d'urgence qui ont marqué ses habitants. En juillet 2017, l'opération « Tahrir el Jouroud » a mis fin au conflit. Cependant, les problèmes émergents n'ont pas trouvé de solution. Beaucoup de travail est à accomplir sur le plan éducatif. Les Libanais touchés par ce conflit vivent encore dans l'incertitude et doivent gérer le climat d'insécurité omniprésent dans ces villages. De plus, il reste un travail énorme sur la reconstitution de la « mémoire de la guerre ».

Suite à la demande du curé de la région d'el Qaa le R.P. Elian Nasrallah, ce projet innovateur a mobilisé les enseignants et les étudiants des 5 campus de Beyrouth de même que le Campus à Zahlé. Les institutions suivantes ont participé chacune selon ses compétences spécifiques : l'Institut des sciences politiques (ISP), l'Institut supérieur de santé publique (ISSP) projet Include, le Centre professionnel de médiation (CPM), La Faculté de pharmacie (dép. nutrition), l'École supérieure d'ingénieurs d'agronomie méditerranéenne, la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH) : département psychologie, l'École libanaise de formation sociale (ELFS), l'Institut d'études scéniques, audio-visuelles et cinématographiques (IESAV) et l'Institut supérieur des sciences de l'assurance (ISSA). Ainsi que trois ONGs : Kun Hadi, Oum el Nour et Himaya.





L'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7), à travers le projet d'éducation à la paix et de préparation à l'animation des colonies de vacances, a créé un espace d'échange à des fins pédagogiques en se basant sur l'expertise et l'engagement des différentes cellules afin de :

- Développer les capacités personnelles et de leadership.
- S'engager dans le processus de la démocratie.
- Tisser des liens avec l'autre différent dans un cadre favorisant la communication et la résilience.
- Réfléchir autrement la situation d'urgence.
- Animer et gérer des colonies de vacances pour les jeunes.

À la fin de la formation, le Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, a distribué les attestations de participation lors d'une cérémonie qui s'est tenue à l'ESIAM à Taanayel. Dans son mot le recteur a souligné que la « réconciliation se fait avec l'autre et avec soi-même. C'est une manière de fonder une paix sur des principes essentiels et en se basant sur des convictions personnelles et spirituelles. Celui qui œuvre pour la paix au Liban, agit par le biais de la pluralité et du vivre-ensemble ». Et au recteur de l'USJ de conclure : « œuvrons ensemble en tant qu'acteurs d'une citoyenneté intègre ».

L'USJ œuvre au service de la collectivité à travers l'Opération 7<sup>e</sup> jour. Douze ans après sa fondation, l'O7 continue à fonctionner sur le mode de l'engagement bénévole et constitue la 3<sup>e</sup> dimension de l'USJ après le domaine académique et la recherche. Tout étudiant, tout enseignant et tout Ancien est invité à participer activement en vue de devenir des agents de changement et de paix !







La journée médicale organisée par l'Opération 7<sup>e</sup> jour à Kaa dans le cadre de ses actions humanitaires représente un des événements les plus marquants auxquels j'ai pu participer durant mon parcours universitaire, au niveau du plan médical et caritatif.

Kaa, d'une valeur symbolique et importante est une région située à la limite des frontières et ciblée par de terribles attentats terroristes en 2014.

Notre équipe formée de médecins, étudiants et résidents était plus que complète et prête à passer à l'action! Les différents groupes formés de spécialistes et d'étudiants accueillait l'afflux des patients dans le centre médical. J'ai eu l'opportunité d'assister à la journée

médicale dans le domaine de la dermatologie, d'observer les cas et états des patients et de me renseigner auprès de la résidente en charge. J'ai eu de même la chance d'intervenir auprès des patients dans l'interrogatoire et les examens.

C'est douloureux de parler du manque et de la difficulté d'accès aux médicaments dans la région de Kaa. Certains médicaments ne sont pas disponibles dans la région, ce qui oblige les patients à parcourir de longs trajets pour se les procurer.

En rentrant de cette action humanitaire, je pensais incessamment à cet impact positif que nous avons pu laisser dans la vie des habitants.

À la prochaine !



**Elie Abboche**

## | Dossier Qana

### Engagement Eco-Citoyen

#### Campus du Liban-Sud – USJ – Semestre 1 - 2017/18

Dans la lignée des activités mises en œuvre dans le cadre de sa mission de service à la société et de son engagement éco-citoyen dans sa collectivité, le Centre d'études universitaires Liban Sud-USJ(CEULS), en partenariat avec le ministère du Tourisme, le ministère de la Culture et la Direction des Antiquités a contribué à la rénovation du site statuaire de la ville de Qana au Liban Sud.

Les étudiants du Campus Liban Sud ont mené un projet pluridisciplinaire dans le contexte de l'Opération 7<sup>e</sup> Jour (O7).

A ce niveau, une complémentarité, nous pouvons même dire une synergie, dans l'action a eu lieu, à travers un projet interdisciplinaire regroupant les étudiants inscrits aux deux unités d'enseignement suivantes : l'UE « Formation au dialogue islamo-chrétien », animée par Madame Rita Ayoub de l'Institut d'études Islamo-Chrétiennes (IEIC) de la Faculté des sciences religieuses et l'UE ? « Patrimoine du Liban » animée par Madame Liliane Buccianti-Barakat de la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH).

L'objectif de ce projet était :

- De faire connaître aux étudiants du CLS l'O7 et ses actions tout en leur faisant découvrir le patrimoine de leur région à travers une étude sur le terrain à Qana.
- De promouvoir la dimension du patrimoine multi religieux de la ville de Qana du Sud Liban.

#### La dimension Patrimoine Libanais

Cette année, le TPC du cours « Le Patrimoine du Liban », assuré par Madame Liliane Buccianti-Barakat au premier semestre de l'année universitaire 2017-2018 du CLS, s'est fait dans le cadre de l'O7 et consistait en une enquête terrain dans la petite ville de Qana, riche de vestiges archéologiques, et qui serait le lieu probable où selon l'Évangile de Saint-Jean, Jésus-Christ aurait transformé de l'eau en vin au cours d'un mariage.

Madame Buccianti-Barakat a, au cours d'une séance de cours, présenté aux étudiants la naissance de l'O7 au cours de la guerre de 2006 et la mobilisation spontanée de l'USJ pour venir en aide aux réfugiés. Au terme du conflit, l'USJ a mené plusieurs actions tant médicales que sociales auprès des sinistrés de la ville de Qana. Dans cette logique,





faire travailler les étudiants sur le lieu de la fondation de l'07 nous semblait judicieux et pertinent. Par la suite, Madame Buccianti-Barakat leur a présenté géographiquement et historiquement la ville de Qana. Une fiche d'enquête, qui a été expliquée en classe et précisant la procédure à suivre et comment mener l'enquête à Qana, leur a été distribuée. Il s'agissait d'une enquête quantitative.

Le questionnaire comportait deux parties : la première portait sur l'état-civil de la personne interrogée. La seconde partie portait sur la ville de Qana et sur les connaissances et perceptions des habitants de la ville concernant l'histoire, les vestiges, les monuments commémoratifs, leurs aménagements et le tourisme à Qana.

Le 26 octobre 2017, une cinquantaine d'étudiants inscrits aux UE FDIC et « Patrimoine du Liban » se sont rendus à Qana dans le bus affrété par le CLS, accompagnés de leurs 2 enseignantes, Mesdames Buccianti-Barakat et Ayoub, ainsi que de l'assistante Mme Dania Ezzeddine.

Sur place, les étudiants du cours sur le patrimoine libanais ont été divisés en groupes de 4. Ils disposaient de quelques heures pour mener leur enquête dans la place avec les ouvriers, les artisans, les clients des magasins, les épiciers, etc.

L'enquête a été bien menée et les étudiants satisfaits de la rencontre et de la discussion avec les habitants de la ville devaient faire le dépouillement des fiches d'enquêtes et aboutir à une synthèse dans un délai de deux semaines. Ce travail de mise de compétences en commun comptait 40 % de la note finale du cours.

## **La Dimension Dialogue Islamo-Chrétien**

### **Préparation du projet**

Mme Ayoub s'est basée sur le questionnaire préparé par Mme Liliane Barakat tout en ajoutant la rubrique de la dimension Islamo-Chrétienne. Elle a de même traduit le questionnaire en arabe pour qu'il soit plus facile à transmettre sur le terrain.

### **Préparation du terrain**

Deux niveaux de travail ont été réalisés pour préparer le terrain. D'une part Dr Dina Sidani, directrice du Campus Liban Sud, a assuré les contacts avec le terrain pour que les étudiants de Mme Rita Ayoub puissent rencontrer et mener des entretiens avec les notables et membres musulman et chrétien ainsi qu'avec les instances locales et les résidents de la ville.

D'autre part, les étudiants ont été sensibilisés et préparés en classe par leurs enseignantes pour l'étude sur le terrain: explication du questionnaire et division en équipes.

Le groupe de la formation au dialogue Islamo-Chrétien a été réparti en 4 sous-groupes de 4. Les membres de chaque sous-groupe ont reparti les tâches entre eux: deux intervieweurs munis d'un enregistreur, un photographe et un secrétaire.

### Visite des lieux

La durée de l'interview au sujet de l'Islamo-Chrétien et la vie ensemble pour chaque groupe était d'une demi-heure. Le premier groupe a été accueilli par l'Imam du village. Le second groupe a interviewé le prêtre du village au salon de l'Église. Deux interviews avec le prêtre du village au salon de l'Église et un responsable musulman d'une association locale ont été lancés par le troisième groupe. Le quatrième groupe a rencontré la responsable de la Fratrie chrétienne. Mme Ayoub supervisait les sous-groupes.

### Analyse et rapports

Formés de 4 étudiants des 4 différents groupes précédents, les nouveaux groupes se sont répartis selon les thèmes suivants:

- Le premier groupe: les fêtes religieuses islamo-chrétiennes et leur coexistence chrétienne et musulmane.
- Le deuxième groupe: la vie commune islamo-chrétienne à Qana.
- Le troisième groupe: Les sites historiques religieux.
- Le quatrième groupe: les musées, entre autres les mémoriaux des massacres de Qana.

Comme résultat de leur travail, les groupes ont pu réaliser 4 vidéos filmées par leurs portables pour les présenter en classe dans le cadre de leur TPC.

### Conclusion

Les étudiants ont exprimé les bénéfices du projet à différents niveaux; pour certains d'entre eux, c'était leur première visite à Qana et pour d'autres, une découverte du contexte inter religieux-multi religieux de cette ville. Le travail de groupe et surtout la dimension interdisciplinaire du projet constituaient un défi pour d'autres. Les étudiants, résidant dans la région, avaient une occasion de présenter auprès de leurs collègues une des spécificités historiques de leur région natale. Les étudiants ont été sensibilisés à la cellule O7 de l'USJ et même formés à la dimension service à la collectivité et engagement Eco-citoyen. Ils se sont même entraînés dans la production des films.

De tels projets aident les étudiants à aller plus loin au-delà de la connaissance théorique, pour embrasser le fond de la vie ensemble, la vie dans une société commune. Par la suite, ils pourront sentir et saisir le fin fond de ce qui les relie les uns aux autres, dans un pays multi religieux et





multiculturel.

Un grand merci à Mme Rita Ayoub, coordinatrice de la formation au dialogue Islamo-Chrétien (IEIC – FSR – USJ), à Mme Buccianti-Barakat, responsable du DU Tourisme Religieux (FLSH-USJ) et surtout merci et bravo à nos chers étudiants.

**Dr Dina SIDANI**

Directeur CEU Liban Sud - USJ



# Activité culturelle 07

## Théâtre « Le nid des charmantes »

L'Opération 7<sup>e</sup> jour de l'USJ a organisé un évènement de collecte de fonds le jeudi 23 mai 2019 à l'Auditorium AUDI de l'ESA – Clemenceau dans le cadre du financement des actions citoyennes ultérieures.

C'est ainsi que la famille de l'Opération 7<sup>e</sup> jour, les étudiants, le personnel de l'Université et les nombreux invités, les étudiants et le personnel de l'université ont répondu présents pour assister à la pièce de théâtre « Le nid des charmantes » dirigée par Hassan Lavassany et adaptée par Jean-Pierre Toutounji.



# Le nid des Charmantes

**Le jeudi 23 mai 2019 à 20h**  
**Auditorium Audi – ESA - Clemenceau**



**Vente de billets :**  
Bureau Opération 7<sup>e</sup> Jour  
Cellules 07 – USJ

**Pour plus d'infos :**  
01 421 000 ext. 2309  
o7@usj.edu.lb  
f : Opération 7<sup>e</sup>me Jour – usj

## Comité de pilotage

### Bank Audi et l'USJ scellent plus de 40 ans de partenariat

Dans le cadre de l'étroite collaboration qui unit Bank Audi à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, une table ronde s'est tenue le 28 novembre 2017 à Bank Audi Plaza à Bab Idriss, où des étudiants de l'université ont pu discuter avec M. Marc Audi, directeur général Liban.

Les étudiants, accompagnés de M. Toufic Rizk, vice-recteur aux affaires académiques à l'USJ, ainsi que des doyens et des directeurs de l'université, ont abordé plusieurs sujets d'ordre économique et social, qui touchent à leur avenir et qui ont été débattus.

La rencontre était également l'occasion d'annoncer les bourses offertes par Bank Audi à 17 étudiants de l'USJ : une première série de bourses de 5000 USD à 7 étudiants brillants de l'USJ pour leur performance académique ; et, une première dans l'histoire des deux institutions, des bourses d'engagement RSE de 1000 USD à 10 étudiants dont la contribution à la communauté a été marquante, et ce dans le cadre de « l'Opération 7<sup>e</sup> jour » lancée par l'université en 2006.

Après avoir évoqué « la solide relation qui lie Bank Audi à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth », M. Marc Audi a souligné que les deux

institutions « partagent les mêmes objectifs : investir dans des étudiants émérites et leur donner les moyens nécessaires pour débiter une carrière solide », avant d'ajouter : « Ces deux initiatives ne pourraient être mieux décrites que par le slogan qui leur a été attribué : l'ambition à l'honneur pour un avenir meilleur. »

M. Toufic Rizk a quant à lui précisé que « la forme que prend la cérémonie cette année a été voulue par les responsables de l'USJ et de la Banque. Elle donne la parole aux jeunes, curieux de connaître certains détails stratégiques sur Bank Audi, et de savoir pourquoi cette dernière s'intéresse aux étudiants. Il est vrai que la relation entre l'USJ et Bank Audi date depuis une quarantaine d'années, mais le contact direct avec les étudiants lui donne une valeur ajoutée. »

Le partenariat USJ-Bank Audi, bâti au fil des ans et qui s'est concrétisé à travers différents projets que les deux institutions œuvrent à développer d'année en année, s'est en effet toujours basé sur la confiance, l'estime et la mission commune de former les générations futures.



## Comité de pilotage

### Cérémonie de remerciement aux bénévoles de l'O7

La « cérémonie de remerciement aux bénévoles de l'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7) » a eu lieu le 13 décembre 2017 au Campus des sciences médicales. Et ce, en présence du Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph, de M. Fady Yarak, directeur général du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur au Liban, M. Mohamad Arabi, expert principal en développement local au Fonds économique et social pour le développement (ESFD), du comité de pilotage de l'O7, des membres de la communauté universitaire et bien sûr des bénévoles de l'O7.

À cette occasion, Pr Salim Daccache s.j. a prononcé un mot dans lequel il a remercié les bénévoles étudiants, enseignants et membres du personnel. Il a par ailleurs souligné que l'action menée dans la région de Akkar au nord du Liban « a pu regrouper plusieurs entités et institutions de l'USJ, et c'est un projet fédérateur qui a rassemblé plus de 250 participants de l'USJ et 1000 bénéficiaires de nos amis, les gens de la région du Akkar. » Et d'ajouter : « comment, en tout cela, ne pas saluer la mobilisation des employés de l'USJ qui ont participé en nombre plus élevé, plus que jamais, à cette belle œuvre du 7<sup>e</sup> jour ! Comment ne pas apprécier le travail d'équipe où tout le monde a participé à travers de nombreuses réunions pour préparer et mettre le projet en route. Enfin, comment ne pas saluer votre générosité non seulement en donnant de votre temps mais aussi en assurant l'autofinancement et la



confidentialité des actions engagées et des discussions avec la population.» Il a enfin remercié M. Fadi Yarak et les directeurs des écoles engagées ainsi que les collaborateurs et représentants des organisations non gouvernementales qui étaient un appui pour nous et pour cette belle action réalisée dans le Akkar.

« Cette belle action du 7<sup>e</sup> jour a montré que la fibre du bénévolat USJ est toujours vivante et que cette action ne sera pas orpheline mais que le devoir nous appelle toujours à aimer et à donner » a-t-il conclu. De son côté, M. Fady Yarak a estimé que le bénévolat est un des piliers du développement des sociétés et de leur stabilité et d'inculquer l'esprit de bénévolat aux étudiants les renforce socialement. Il a d'ailleurs remercié ces jeunes bénévoles dont « les

parents peuvent être fiers » mais aussi les enseignants et experts en formation qui ont mené à la réussite de ce projet.

Par ailleurs, M. Mohamad Arabi a souligné que seule l'Université Saint-Joseph a su surmonter tous les obstacles politiques et de sécurité qui régnaient au Liban dans les années 80 et a pu répondre aux besoins de la région de Akkar à travers l'école libanaise de formation sociale en 1983 et qu'elle est revenue à Akkar aujourd'hui à travers l'Opération 7<sup>e</sup> jour avec la totale collaboration du Fonds économique et social pour le développement pour répondre aux besoins de la population et partager avec elle les joies de la rencontre et de la coopération sans aucune exploitation. »

## Comité de pilotage

Enfin, Mme Liliane Barakat a prononcé un mot, au nom de Dr Grace Abi Rizk, toutes deux membres du comité de pilotage, dans lequel elle a souligné que cette cérémonie de remerciement honore la mobilisation, l'implication et le travail bénévole fourni cette année par les étudiants de l'USJ. Elle a ensuite remercié l'équipe logistique composée des professeurs, enseignants, membres du personnel de l'USJ qui ont répondu présents à toutes les activités ainsi que M. Fady Yarak « qui a soutenu cette action auprès des écoles publiques et privées du Akkar » et M. Mohamad Arabi « sans qui le projet fédérateur du Akkar n'aurait pu être mené aussi efficacement ». Elle a par ailleurs rappelé que l'Opération 7<sup>e</sup> jour a choisi, en 2017, la région du Akkar pour servir de projet fédérateur et que, 17 Facultés, plusieurs instituts, écoles, campus et services de l'USJ se sont mobilisés lors des diverses actions sur le terrain.

À la fin de la cérémonie les trophées et les attestations de participation ont été distribués.

## Collecte de vêtements

Le Comité de Pilotage en collaboration avec la Pastorale de l'USJ a organisé une collecte de vêtements destinés aux plus démunis. Plus de 2 tonnes de vêtements ont pu être ainsi recueillis. Merci à la Communauté USJ pour leur participation et leur générosité.

## Distribution de vêtements

Le 23 décembre 2017, l'Association « Akkar Baytouna » a organisé avec l'aide de l'07, une distribution de vêtements à plus de 150 familles du village de Mechmech au akkar.

## Participation des étudiants du comité de pilotage

Lors du « Forum des Initiatives citoyennes » organisé par la Vie Étudiante qui s'est tenu le 23 avril 2018 sur l'ensemble des campus de l'Université Saint-Joseph, les étudiants membres du Comité de Pilotage de l'Opération 7<sup>e</sup> Jour ont tenu les stands de sensibilisation et d'information concernant les activités de l'07. Il s'agissait de Liwaa Tarabay (CSS), Dany Nassar (CSM), Michel Ghossoub (CST) et Farah Toutayzo (CSH).

## JRS | Liban

## Coopération de L'Opération 7<sup>e</sup> jour avec l'organisation du service jésuite des réfugiés à Bourj Hammoud

Au cours du premier semestre de l'année académique 2018-2019, l'Université Saint-Joseph, à travers l'Opération 7<sup>e</sup> jour, a organisé des activités pour les réfugiés de tous âges et 700 réfugiés environ ont participé aux activités diverses organisées par les cellules de l'O7.

Les campagnes de sensibilisation et de formation ont varié en fonction des besoins et des groupes d'âge. Le programme était le suivant :

Activité	Participants	Groupes JRS	Opération 7 <sup>e</sup> Jour
Puberté chez les filles	Equipe des filles / 30 (11 – 13 ans)	Educational center JRS FVDL	Cellule des sages-femmes
Hygiène corporelle – Maintenance des dents	180 enfants (5-11 ans)	Educational center JRS FVDL	Cellule des sciences infirmières
Séance de sensibilisation sur le tabagisme	Equipe des garçons (11- 13 ans)	Youth club JRS FVDL	Cellule des sciences infirmières
Sortie – région Jbeil	130 enfants (7- 14 ans)	Educational center JRS FVDL	Pastorale universitaire
Conférence sur les faibles conditions de résidence des réfugiés Libanais	45 enfants syriens 4 familles de l'Iraq	Life skills program JRS FVDL	Cellule dispensaire juridique
Les aliments sains / étapes de la cuisson des aliments sains et plus d'informations sur ce que les enfants devraient manger	28 participants des familles syriennes	Life skills program JRS FVDL	Cellule Nutrition
Deux ateliers sur la violence de la guerre et la relation entre les couples en famille	19 participants des familles syriennes	Life skills program JRS FVDL	Bureau Opération 7 <sup>e</sup> jour
Bazar de vêtements	250 familles	All JRS program	Bureau Opération 7 <sup>e</sup> jour

## Cellule

## Soin psychologique

## Ce que les jeunes ont à nous dire...

Le petit prince de Saint-Exupéry ne peut jamais avoir tort en disant que chaque adulte, bien qu'il soit rare qu'il s'en souvienne, a d'abord été un enfant. Malheureusement, il est difficile d'admettre que ce paradis d'enfance n'est pas aussi utopique ; l'enfance est parfois douloureuse. Les guerres que vivent certains enfants sont parmi nous, ne pas s'en rendre compte n'est pas une juste question de hasard mais, peut être aussi, un "symptôme".

Quand nous avons été interpellés en tant qu'étudiantes en psychologie clinique par nos responsables pour participer à l'Opération 7<sup>e</sup> jour et nous adresser à des enfants libanais qui ont souffert de la guerre de Ersal en août 2017, il nous a été difficile de prendre une décision : accepter la tâche ou, refuser d'en parler et par conséquent souffrir du "symptôme" du silence ?

Puisque vous êtes en train de lire nos mots concernant cette expérience, le choix que nous avons fait doit vous sembler clair. Nous avons eu la chance de faire la connaissance d'une quarantaine d'adolescents. Notre temps avec eux était limité à une session de trois heures de temps durant un camp de formation à la paix "SAWA NABNI EL SALAM, BIL 3AMAL MICH BIL KALAM" à Deir Taanâyel à la BéKaa. Choisir un thème pour la session était la tâche la plus difficile : comment nos paroles peuvent-elles intéresser des personnes qui souffrent d'un

événement à Ersal par lequel nous n'étions personnellement pas affectées dans d'autres régions du Liban ? Nous avons croisé les doigts !

"La résilience" était le sujet dont nous avons discuté. Nous avons été surprises par l'enthousiasme des adolescents et leur attention. Certains prenaient notes, d'autres accompagnaient nos paroles de leurs questions. Et un des adolescents, Charbel (14 ans), est allé jusqu'au point de demander une consultation psychologique suite à la séance puisqu'il s'est rendu compte de la réalité de son vécu de guerre. Bien plus loin, Charbel a tenté de profiter jusqu'au bout des bénéfiques authentiques que le support d'un psychologue peut lui apporter : il a clairement annoncé sa double demande de parler de la guerre de Ersal mais aussi de sa lourde souffrance tournant autour de la séparation de ses parents. Prenez alors un petit moment pour mesurer l'effet bénéfique que peut donner plusieurs séances de guidance tant au niveau groupal que personnel ! Les jeunes interagissaient non seulement pour apprendre de nouvelles informations théoriques expliquant leurs vécus, mais aussi pour nous apprendre à donner du sens, par leurs vécus, aux informations exposées : un duel à ne pas rater. Ce qui n'était pas aussi à manquer c'est l'enrichissement mutuel que nous avons partagé



lors du dessin, ce moyen de remédiation psychologique : une créativité excessive et expressive, un travail dans le groupe et pour le groupe. Nous laissons les photos vous communiquer le reste.

Cette expérience nous a appris que la résilience n'est pas quelque chose à chercher autour de nous, mais à rechercher en nous. Mais la meilleure leçon à en tirer c'est que les jeunes ont une panoplie de choses à nous apprendre sur la résilience... À vous jeunes enfants, nous serons toujours reconnaissantes.

**Rania Bizri et Gisèle Chahine**

Cellule

## Dispensaire juridique

### Le Dispensaire juridique à l'écoute des réfugiés

En février 2018, et pour la deuxième année consécutive, le Dispensaire juridique de la Faculté de droit et des sciences politiques - Opération 7<sup>e</sup> jour s'est rendu au centre du Jesuit Refugees Center (JRS) à Nabaa. Cet établissement qui accueille des réfugiés Syriens et Irakiens est doté notamment d'une école. Pour cette occasion, ses bénéficiaires étaient tous présents dans la grande salle pour accueillir l'équipe du Dispensaire dirigée par Mme Youmna Makhoulf et M. Karim Torbey et groupant une dizaine d'étudiants en 4<sup>e</sup> année de licence en droit. Durant les semaines qui ont précédé la visite, les étudiants ont fait le point sur les sujets à traiter pour ensuite les partager. La rencontre a commencé par un mot de bienvenue des responsables du centre avec une présentation du Dispensaire. Ensuite chaque étudiant a abordé avec l'assistance les problèmes confrontés par les réfugiés : le problème de séjour au Liban, l'enregistrement des naissances, le droit du travail, les loyers, etc. Chaque groupe d'étudiants a traité un de ses aspects et a répondu aux nombreuses questions du public.

La rencontre d'une durée de quatre heures semblait insuffisante face aux nombreuses difficultés que rencontrent ces réfugiés, mais a permis aux étudiants de faire face à cette dure réalité et de valoriser l'immense mérite du JRS.



## Cellule

## Enfance et éducation

## Action bénévole à Chiah Au bonheur du ciel Cake sale

La Cellule Enfance et Éducation a participé au cours de cette année au projet fédérateur de L'USJ : Opération Éducative dans la région du Akkar le 27 et 28 octobre 2017. Sous le thème gestion de classe participative, deux ateliers ont été animés en langue arabe avec les enseignants de la section primaire, en présence des étudiantes en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année.

Les étudiantes ont participé au « cake sale » au Souk de Noël au profit de St. Jude Children's Research Hospital (St. Jude) et de Dar el Ajaza que nos étudiantes visitaient régulièrement. Au programme, jeux de cartes et de mémoire et lecture d'histoires.

Comme à l'accoutumée, une participation annuelle à la collecte de bouchons pour l'association arcenciel a eu lieu. De même, une collecte de produits alimentaires, de vêtements et d'équipements pour les bébés a été accomplie pour le Centre Bonheur du Ciel. A l'appui, des ateliers ont été lancés pour sensibiliser les enfants à l'hygiène et à la propreté.

Durant cette année nos étudiantes ont eu l'occasion de visiter Sesobel et participer à des matinées éducatives, de faire le service du petit-déjeuner et du déjeuner aux restos du cœur, d'animer des activités de soutien scolaire et de remédiation au Centre Adra à Dekouaneh et des ateliers de dessin, de théâtre et de jeux de rôle au Centre Afel, Nabaa.



## Cellule Tourisme

Cette année en 2018, le Souk de Noël, organisé chaque année en décembre par la Cellule Tourisme, a été sollicité par l'Association « Liban à petits pas » pour exposer dans le Hall du Campus des sciences humaines (CSH) des produits naturels réalisés par les habitants de divers villages du pays. Cette participation nous a obligé d'occuper un plus grand espace que celui qui nous est chaleureusement alloué et le Directeur du Campus Monsieur Gaby Bterrani, a immédiatement mis à notre disposition des tables et des panneaux supplémentaires. Nous l'en remercions.

Nous avons déjà été contactés à la rentrée universitaire 2018-2019 par l'Association Ninurta à but non lucratif, qui mène des actions en direction d'ONG qui prennent en charge des femmes et des mineurs ; elle leur assure des micro-finances pour leur développement socio-économique. Après avoir rencontré le Secrétaire général Monsieur Fouad Maroun, il a été décidé que faute de place au CSH, leur Marché Solidaire, 8<sup>e</sup> édition, se tiendrait au Campus de l'innovation et du sport (CIS). Ce Marché s'est donc tenu du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2018.

Professeure Liliane BUCCIANTI-  
BARAKAT



Cellule

Langues et traduction

## Traduction et interprétariat

Dans le cadre de l'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7), les étudiants de l'Ecole de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB) ont organisé le 26 mars 2018 une journée pour la collecte de produits alimentaires en collaboration avec l'administration du Campus des sciences humaines et de l'amicale des étudiants. Les étudiants ont pu collecter une quantité considérable de produits alimentaires et l'ont offerte à l'orphelinat Sainte - Thérèse à Fanar.



## Cellule

## Médecine dentaire

La cellule de la Faculté de médecine dentaire (FMD) de l'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7) a célébré Pâques tôt en 2018 ! 50 vieillards de l'association Bassma ont été conviés à un déjeuner au jardin du Campus des sciences médicales durant lequel des lots ont été distribués.

Une superbe musique jouée par une bande formée par des dentistes (musiciens)

nouvellement diplômés a animé la fête permettant ainsi à nos chers aïeux de danser et de chanter.

Après avoir coupé les gâteaux, le Recteur Salim Daccache s.j. a participé à la compétition de casse des oeufs avec les hôtes surexcités par l'ambiance féerique et la présence du Père Daccache dont l'œuf a eu le dessus sur tous les autres.

Le lapin de Pâques (grandeur humaine) a fait le tour des convives et a aidé à semer la joie dans tous les coeurs.

Les étudiants de la FMD ont excellé dans cette activité et ils ont promis d'aider toujours à placer la "Bassma" sur le visage et dans l'âme de tous les défavorisés.



Cette année l'action de l'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7) était destinée aux enfants sous le thème de la sensibilisation à l'hygiène buccodentaire. Pour cela, Pr Carina Mehanna et Pr Jean Claude Abou Chedid ont rassemblé des étudiants de différentes années de la Faculté de médecine dentaire pour former le comité de l'O7 2017-2018. Ils ont préparé une pièce de théâtre à but ludique et éducatif impliquant la présence du Père Noël et de ses lutins. Une distribution de cadeaux a suivi l'évènement.



Cellule

Nutrition

## Éducation nutritionnelle des enfants à l'école et le développement durable

« One apple a day keeps the Hunger away ! »

Dans le cadre de notre formation en nutrition communautaire en tant qu'étudiantes en troisième année nutrition et diététique, nous avons élaboré et développé sous la supervision de Mme Nathalie Yaghi un projet d'intervention Éducation nutritionnelle dans une école où les élèves provenaient de familles défavorisées.

Face au besoin de financer l'équipement ainsi que le matériel nécessaire pour la réalisation de ce projet, nous avons décidé de préparer et de vendre des pots de confiture de pommes. Tout a commencé par l'achat direct de pommes des petits agriculteurs et producteurs qui souvent sont exposés à des faillites et des problèmes financiers à cause du gaspillage des pommes non commercialisées et soumis au joug de la compétition des grands.

Pour diminuer le gaspillage de pommes et pouvoir les conserver, nous avons décidé au cours de cette année de préparer de la confiture de pommes selon des recettes traditionnelles au goût de la cannelle,

clou de girofle, mastic et noix de muscade. La vente des pots s'est déroulée au Campus des sciences médicales de l'USJ durant plusieurs journées et durant le congrès de la 2<sup>e</sup> journée de nutrition et technologie alimentaire. Notre projet qui devait respecter les objectifs du développement durable s'intitulait « One Apple a day keeps the Hunger away ! »

Cette vente nous a permis de gagner une somme d'argent et nous lancer dans notre projet.

Nous étions chargées de faire l'intervention éducationnelle dans les différents niveaux de classes suivantes : petite section, EB2 et EB6. Nous avons en premier lieu, évalué les besoins de ces populations suite à des questionnaires élaborés sous la supervision et en collaboration avec l'équipe médicale de l'école, nous avons pu obtenir les informations nécessaires pour adapter notre intervention.

Nous avons animé une journée d'éducation sur les bonnes habitudes alimentaires, sur l'importance de l'activité physique et les besoins nutritionnels appliqués à chaque

tranche d'âge suite aux notions apprises durant notre année académique. Afin de clôturer ce projet, et aider à soutenir les acquis des élèves pendant toute l'année scolaire, nous avons offert à chaque classe, un calendrier SANTÉ qui a comme but de les encourager à consommer des fruits et légumes de saison. Nous avons aussi présenté une séance d'éducation à la nutrition aux parents des élèves sous la supervision de Mmes Nour Helou et Tatiana Papazian.

Ce projet d'éducation nutritionnelle a contribué à la sensibilisation des enfants pour avoir de bonnes habitudes alimentaires à suivre. Il les a de même aidés à cuisiner d'une manière saine et à mener une vie active. L'enfance est la période idéale pour inculquer des comportements alimentaires saines ayant des répercussions durables. De notre part, cette expérience nous a appris à appliquer les compétences en nutrition communautaire dans un projet éducatif intégrant le développement durable.

**Tina Maria Abi Atme  
Ghinwa Dassouki**



## Cellule

## Hôtel-Dieu de France

Les jeunes de l'HDF et de l'USJ-FM se sont mobilisés encore une année pour l'Opération 7<sup>e</sup> Jour ! Cette année et en collaboration avec la sous-préfecture du Metn, « l'Hôpital pour un seul jour » a eu lieu dans les deux villages, Miyessi et Freikeh. Durant ces journées, une équipe multidisciplinaire formée de docteurs, infirmières, résidents, internes et employés, a offert des examens médicaux gratuits et a assuré des soins primaires dans

divers domaines de la médecine et de soins dentaires, ainsi que des sessions d'éducation à la santé dédiées aux habitants des deux villages.

Le programme du 9 février 2019 et du 1 juin 2019 fut presque le même ; après la messe du matin, l'équipe formée de plus de 90 personnes s'est rendue aux villages (Miyessi et Freikeh respectivement) où elle a procédé à des examens médicaux gratuits pour environ 200 patients

par journée. Des dermatologues, cardiologues, pédiatres, orthodontistes, jusqu'aux infirmières et employés administratives, passant par les nutritionnistes, psychiatres et médecins de famille, chacun de nos spécialistes et chacun dans son domaine, a contribué au service de tous les patients qui ont été présents et, ultimement, à la réussite de ces deux journées remplies d'humanité et de compassion.



## Cellule Pharmacie

L'année universitaire 2017-2018 a été marquée par trois grands événements organisés par la Faculté de pharmacie. Le 27 octobre 2017, une campagne de prévention contre la consommation de drogues et de l'alcool a eu lieu avec les étudiants du secondaire du Collège Saint-Joseph-Meniara- Akkar. 30 étudiants entourés de 3 assistants de laboratoires et de la responsable de l'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7) à la Faculté de pharmacie, Dr Diane Antonios-Ghoham ont activement participé à cette journée. Dans une ambiance très festive, les étudiants du secondaire ont participé à différents jeux expliquant les effets secondaires des différents types de drogues et d'alcool. Les sessions de jeux très animées se sont clôturées par une distribution de cadeaux obtenus de différents sponsors.

Pour la 5<sup>e</sup> année consécutive le concert spirituel de Noël, organisé par les étudiants et jeunes anciens de la Faculté de pharmacie, a eu lieu le mardi 19 décembre 2017. Parents, anciens, amis, étudiants, responsables académiques et enseignants étaient au rendez-vous, comme chaque année, pour participer à un concert de louange dans un esprit de fête.

Le jeudi 21 et vendredi 22 décembre et avec les profits générés par le concert, les étudiants chargés de cadeaux, de médicaments et de réserves alimentaires ont visité 6 familles nécessiteuses à Nabaa, Dora et Bourj Ham-moud. Ils ont été accompagnés du doyen le Pr Marianne Abi-Fadel, du vice-doyen le Pr Hayat Azouri-Tannous et du Dr Diane Antonios-Ghoham pour partager des moments inoubliables et très chaleureux.



Campagne de prévention contre la consommation des drogues et de l'alcool (collège Saint-Joseph- Meniara- Akkar).



Concert de Noël intitulé « Emmanuel- Dieu est avec nous » organisé par les étudiants et jeunes anciens de la Faculté de pharmacie.

## Cellule Pharmacie

L'année universitaire 2018-2019 a été marquée par deux grands événements organisés par la Faculté de pharmacie (FP) dans le cadre de l'Opération 7<sup>e</sup> jour.

Les étudiants et jeunes anciens de la FP ont organisé un concert de Noël intitulé « Mon Coeur t'appelle - » qui a eu lieu au Campus des sciences médicales le 19 décembre 2018. Pour la 6<sup>e</sup> année consécutive, parents, anciens, amis,

étudiants, responsables académiques et enseignants étaient au rendez-vous pour participer à un concert de louange dans un esprit de fête.

Cette année, les fonds récoltés ont contribué à aider des personnes orphelines à besoins spéciaux de l'association Baitna et aussi 7 familles libanaises du projet « Parrainage », en leur procurant un soutien moral et financier (cadeaux et aliments). De plus, l'Association des Anciens de la FP a également contribué en

fournissant différents médicaments aux familles parrainées.

Nous remercions nos 90 étudiants qui ont chanté, loué et visité l'association Baitna et les familles Libanaises. Nous remercions également le doyen Pr Abi Fadel, les responsables de l'O7 à la FP (Pr Ass. Diane Antonios-Gholam, Dr Sandy Bitar et Dr Petra El Khoury) ainsi que l'association des anciens de la FP.



Concert de Noël intitulé « Mon Coeur t'appelle» organisé par les étudiants et jeunes anciens de la Faculté de pharmacie.



Concert de Noël intitulé « Mon Coeur t'appelle» organisé par les étudiants et jeunes anciens de la Faculté de pharmacie.



Moments inoubliables passés à l'association Baitna.

## Cellule

## Psychomotricité

## La graphomotricité

Pour l'Opération 7<sup>e</sup> jour cette année, l'Institut de psychomotricité (IPM) a initié un projet de sensibilisation à un des domaines psychomoteurs : la graphomotricité. L'écriture constitue l'une des préoccupations principales des enseignants et reste de nos jours le moyen le plus utilisé pour transmettre les connaissances et évaluer l'apprentissage de l'élève.

Dans cette perspective, une formation a été conçue aux enseignants des écoles publiques et privées de la région de Hrar et ce durant une journée passée dans les locaux scolaires d'une école publique de la région, auprès des enseignants des cycles préscolaires et primaires.

Une dizaine d'étudiants et 3 enseignants de l'IPM se sont mobilisés pour les préparations et la mise en œuvre de cette intervention.

Les présentations orales se sont déroulées dans un va-et-vient entre les activités préparées et les besoins exprimés au fur et à mesure par les enseignants ; elles comportaient :

Une formation adressée aux enseignants des classes préscolaires concernant l'enseignement de l'écriture. Un survol des facteurs sous-jacents à l'écriture (motricité, analyse visuelle, attention, mémoire, etc.) et des exemples d'activités pratiques que les enseignants pourraient proposer à leurs élèves ont été fournis.

Une formation adressée aux enseignants des classes primaires concernant les modalités palliatives lors de l'apparition de difficultés au niveau de l'écriture. Les étudiants



de Master en psychomotricité ont également conçu et présenté des activités de stimulation des capacités motrices, cognitives et visuo-spatiales et de remédiation en cas d'inadaptations à certains niveaux (tenue du crayon, posture d'écriture, positionnement du membre scripteur, balayage visuo-spatial...) pouvant faciliter l'adaptation graphique des enfants lors de l'écriture de l'arabe et du français/anglais.

Le troisième axe a visé la proposition de recommandations scolaires générales concernant les démarches à suivre face à différentes difficultés comportementales et psychomotrices (motricité, écriture, mémoire, concentration, analyse visuelle, etc.) rencontrées auprès des élèves. Ces recommandations ont été proposées sur un CD distribué à tous les enseignants participants.

L'évaluation des enseignants présents ainsi que leur participation dynamique aux ateliers proposés montre que les résultats attendus ont été bien atteints.

L'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'IPM ont été fournis pour d'éventuelles questions ou besoins ultérieurs, nous avons eu le plaisir de répondre au cour-

riel d'une enseignante en quête de recommandations supplémentaires.

Les étudiants ont manifesté leur motivation et leur joie d'avoir pu transmettre des connaissances pratiques aux enseignants des écoles de Hrar. Ils ont exprimé à l'unanimité le plaisir que cette expérience leur a permis de vivre dans une ouverture vers des régions du Liban inconnues. Nous avons tous enfin pris conscience que ces régions renferment des personnes très compétentes qui n'ont pas toujours accès aux nouveautés en matière de pédagogie, et qui n'attendent que d'être guidées pour faire évoluer le domaine éducatif à Hrar.

Dans le même enthousiasme, nous nous préparons pour notre prochaine mission transmettant « l'esprit d'ouverture à tous sans aucune exclusion sociale ou confessionnelle », comme l'a bien signifié notre Recteur dans son message annuel.



## Cellule

## Sages-femmes

À l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An ; la directrice, les enseignantes et les étudiantes sages-femmes des 1<sup>ère</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années ont contribué le 16 décembre 2017 au Forum de Beyrouth à l'activité organisée par les bénévoles de l'Association fondée par le Révérend Père Majdi Allawi « Bonheur du ciel ».

Le but de cette journée était de faire le tri et le rangement des friandises, boissons, vêtements, chandails, chaussures et jouets offerts par les bienfaiteurs afin de les distribuer en forme de cadeaux durant la saison des fêtes à des familles démunies et à des orphelins. Cet acte pourrait au moins leur faire oublier leur peine et leur permettre de jouir d'un brin de bonheur.



Cellule

## Sages-femmes

## Journées de prévention et de détection du cancer du sein

Dans le cadre de l'Opération 7<sup>e</sup> jour, les étudiantes de l'École de sages-femmes (3<sup>e</sup> année) accompagnées par le Dr Issa Farkh et Mme Nayla Doughane, respectivement directeur de l'ESF et représentante de l'ESF à l'O7, ont participé le 20 octobre et 3 novembre 2018 aux journées de prévention et de détection du cancer du sein, organisées par le Centre médico-social « Partage et Charité » de l'Ordre Souverain de Malte de Deir El Ahmar en collaboration avec le Diocèse maronite de Baalbek-Deir El Ahmar.

Cette journée s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale de dépistage précoce et de sensibilisation au cancer du sein lancée récemment par le ministère de la Santé publique dans le but d'apprendre aux femmes à

pratiquer l'autopalpation des seins et de les inciter à ne pas manquer leur rendez-vous annuel de mammographie.

### Campagne d'éducation à la santé des femmes

Suite à la demande de la responsable du département médical de Caritas Liban (CL) et dans le cadre de la convention entre l'USJ et Caritas, vingt et une étudiantes sages-femmes de première, deuxième et troisième années, accompagnées de la représentante de l'École de sages-femmes à l'Opération 7<sup>e</sup> jour, Mme Nayla Doughane ont participé, le 19 mars 2019, à la campagne d'éducation à la santé des femmes organisée par Caritas à la municipalité de Sin EL Fil.

Plus de 150 femmes libanaises et syriennes ont participé à cette journée et ont bénéficié des prestations qui leur ont été offertes :

- Signes vitaux
- Hémogluco-test
- Exposé sur les facteurs de risque et les moyens de prévention et de détection du cancer du sein,
- Apprentissage de l'autopalpation des seins sur mannequins.

Nos étudiantes ont aussi profité de la présence des étudiantes du département de nutrition de l'USJ qui ont débattu les problèmes nutritionnels chez la femme et prodigué des conseils judicieux pour une alimentation saine et équilibrée.



## Cellule

## Physiothérapie

Comme chaque année et dans le cadre de l'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7) l'institut de physiothérapie a entrepris 2 projets :

Le premier sous le thème « Un dos pour la vie », qui consistait en une série de visites effectuées dans différentes écoles afin d'analyser et de corriger la posture des étudiants en général et leur position en classe en particulier. L'élève a appris à connaître l'anatomie de son dos, de manière à mieux comprendre l'intérêt des exercices physiques qu'on lui a appris à exécuter, ainsi que les conseils qu'on lui a donnés pour ménager son dos dans les gestes de la vie quotidienne.

Ce projet s'est déroulé dans différentes écoles officielles de la région où presque 150 élèves entre 8 et 10 ans ont bénéficié de ces interventions

Le second projet consistait à venir en aide à une famille défavorisée financièrement en leur procurant certains objets manquants à domicile (des machines électroménagères, vêtements et cadeaux) et en les aidant à passer un Noël et une fête de Pâques agréables

Par ailleurs une journée, (visite à Mar Charbel) avec la famille, a été planifiée suivi d'un déjeuner animé pour les filles.

A noter que cette mobilisation a été auto financée par les étudiants de l'IPHY suite à l'organisation de plusieurs activités telles que des ventes de cakes, de bracelets, de tombola...



## Cellule

## Reforestation et biodiversité

Les activités de reboisement, organisées annuellement, engagent les étudiants, écocitoyens et décideurs de demain à s'impliquer pour lutter contre les problèmes environnementaux pressants telles que la déforestation, l'érosion et le changement climatique. Le reboisement a pour objectif d'augmenter la surface forestière ravagée par les coupes illégales, le surpâturage, l'urbanisation et les conflits. Mais pas seulement ! Les arbres avec leurs racines préservent le sol de l'érosion, régularisent le cycle de l'eau en réduisant les sécheresses, luttent contre la désertification qui menace notre région, sans oublier que les forêts constituent un habitat diversifié pour un large cortège floristique et faunistique.

La cellule « Reforestation et biodiversité » de l'Opération 7<sup>e</sup> jour de l'USJ en collaboration avec l'association « Jouzour Loubnan » a mobilisé plus de 120 volontaires (étudiants, enseignants et parents.), le 19 novembre 2017 pour planter 300 cèdres à la réserve naturelle de JAJ selon les critères adoptés par Jouzour loubnan. Les étudiants des différentes antennes régionales (Beyrouth, Nord et Sud) ont été dirigés par le Pr Magda Bou Dagher Kharrat, Dr Rana el Zein et Dr Patrick Al Hayek. Les volontaires ont été accueillis par le maire de Jaj, M. Gabriel Abboud, président du comité de la réserve, Mme Fadia Kiwan et des membres du comité de la réserve.





## Cellule

## Sciences religieuses

L'Institut supérieur de sciences religieuses (ISSR) a organisé durant le deuxième semestre de l'année 2018 une activité dans le cadre de l'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7) dans la ville de Rmeich (Liban-Sud). Durant quatre mois, les PP. Samir Bechara, Rouphail Zgheib et Nabil Chehadé, professeurs de l'ISSR ont assuré avec la collaboration d'une dizaine d'étudiants une formation biblique, théologique et spirituelle. Le nombre des participants était d'une quarantaine. La formation s'est clôturée avec une remise d'attestations à l'intention des participants ayant suivi la formation par le directeur de l'ISSR, le P. Edgard el Haiby, le P. Samir Bechara, Coordonnateur de l'O7 en présence de l'évêque et des notables de la région.



## Cellule Sciences religieuses

L'Opération 7<sup>e</sup> Jour au sein de l'ISSR (FSR) a eu lieu cette année dans la région de Jezzine où nous avons assuré une formation en sciences religieuses à une trentaine de participants venus de Jezzine et des alentours, et ce du mois de mars jusqu'au mois de juin, à raison de deux samedis par mois. La formation a eu lieu à la Paroisse Saint Maron de Jezzine. Trois enseignants et sept étudiants de l'ISSR s'y sont appliqués avec motivation et enthousiasme. La formation s'est terminée par une remise d'attestations à laquelle ont assisté les notables de la région, parents et amis, ainsi que le Coordonnateur de l'O7, M. Joe Hatem.

**P. Samir Bechara s.j.**



## Cellule Médecine

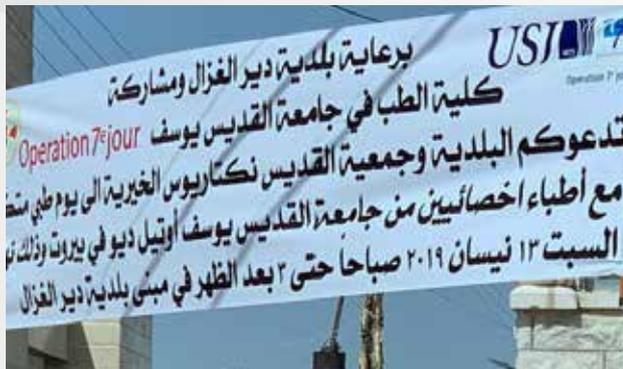
### Le projet à Deir El GHAZAL

La destination de l'Opération 7<sup>e</sup> jour était Deir El Ghazal et avait eu lieu à la municipalité de la région

Chaleureusement accueillis par les habitants de la région, les étudiants en médecine au nombre de cinquante se sont vite organisés pour distribuer les tâches. Ils se sont divisés en plusieurs groupes ce qui

a permis de faire passer tous les patients en attente. Les étudiants essayants très enthousiastes et pleins d'espoir, de pouvoir servir les gens. Les mesures préventives (la mesure du poids, de la taille et de la tension artérielle, les conseils fournis sur l'arrêt du tabac et la pratique des exercices physiques..) et curatives (la prescription de médicaments

et la pratique des infiltrations à ceux dont ils ont besoin) ont été fournies en fonction des différentes demandes. Au chemin de retour les étudiants demandaient de la prochaine activité et remerciaient les medecins accompagnateurs : nous avons appris et nous avons servi répétait la plupart.



### Jad Jabbour

Faisant partie de la faculté de médecine, tout comme chaque étudiant, je cherche toujours le côté pratique dans ce que je fais même si je suis toujours en 2e année. « Opération 7<sup>e</sup> jour » a ouvert cette opportunité à tous les étudiants en médecine afin qu'ils surveillent, si nous pouvons le dire, leurs « premiers patients ». Comme d'habitude, on nous ouvre la possibilité de faire partie de cette mission humanitaire, et me voici un témoin de notre dernière mission qui prit place à « Deir El Ghazal ». Monté là-bas avec mes amis collègues accompagnés de médecins de l'Hôtel Dieu de France, nous avons été accueillis dans la municipalité de cette belle région du Liban, où on nous a offert un petit déjeuner qui fait preuve de générosité. Fini l'accueil prodigue, chacun s'est lancé dans sa mission. Certains faisaient partie de la prise de données des patients, alors que d'autres, accompagnaient les médecins présents. Personnellement, ma journée a commencé avec Prof. Grace Abi Rizk, qui se lança dans sa mission. A l'entrée de chaque patient, elle ne se contentait pas seulement de l'examen clinique, mais elle nous fournissait les explications nécessaires du cas qui est présent devant nous, et elle nous laissait la chance d'examiner : pour la 1<sup>ère</sup> fois de ma vie, j'ai pu détecter la différence entre un pouls cardiaque normal et celui pathologique. Avec Dr. Joelle Khalife, qui aussi, à son tour, fournissait les explications nécessaires du cas présent, tel que le cas d'une tendinite du moyen fessier j'étais témoin d'une injection dans le but du traitement. Fin de journée, on nous a offert un déjeuner riche, et nous avons clôturé ce jour par une photo de souvenir.

Ce qui a rendu cette journée inoubliable, est le fait que nous avons pu examiner des patients dont la majorité présentaient des signes cliniques différents, et puisque moi-même, étant toujours « amateur » dans le domaine médical, j'ai pu commencer à faire le lien entre la physiologie qu'on nous apprend à la faculté et les cas devant nous. Bien que nous eussions passé un beau jour, et sachant que le côté pratique est meilleur que la théorique en vue d'apprentissage, j'ai pu assimiler des informations que je n'oublierai jamais, non seulement dans le côté médical, mais aussi dans le côté éthique et la façon requise afin de se tenir devant un patient.

Toutes ces leçons auraient été abstraites si les Drs accompagnateurs n'auraient pas été présents, enthousiastes, et patients ! Et en avant pour la mission prochaine !!

### Dollen Eid

Opération 7e jour 13/04/2019

Après avoir créé le monde, Dieu s'est reposé bénissant ainsi le 7<sup>e</sup> jour et le consacrant au repos, à la paix et à la réunion de la famille. Comme durant chaque mission d'Opération 7<sup>e</sup> jour, une famille de médecins et d'étudiants trouve l'immense bonheur de guérir et d'apaiser les douleurs de chaque malade quelque soit ses conditions économiques, son ethnique, ses croyances.

Notre dernière opération a eu lieu à la municipalité de Deir Al Ghazal qui nous a chaleureusement accueillis ce jour. Dès notre arrivée, les habitants commencèrent à nous confier leurs malaises et en moins d'une demi-heure la municipalité se transforma en clinique qui écoute et réfléchit pour la bonne cause, l'Homme. Nous nous sommes divisés les tâches et nous nous sommes lancés au travail. D'abord, nous avons commencé par la récolte de données de base de patients comme la tension, la consommation de tabac, l'activité physique, des renseignements sur la nutrition et l'histoire médicale de chacun. Ensuite, vient le passage en clinique pour le diagnostique et le traitement.

Malheureusement, chez certaines familles au Liban nous trouvons toujours durant nos visites une négligence de la santé. Cela se traduit par une nutrition inadéquate, une absence de suivi médical professionnel, un mode de vie malsain et tous les risques pathologiques qui en découlent. Ce qui encourage l'équipe de médecins à donner davantage pour prévoir toute complication qui est le plus souvent évitable.

Mettre le pied dans le domaine médical c'est avoir le courage d'adopter un nouveau mode de vie. Ce mode requiert non seulement un travail quotidien acharnant mais aussi un engagement pour la vie envers l'humanité et soi-même.

La médecine est une mission et non pas un simple métier. En tant que missionnaire, heureux est celui qui aime ce qu'il apprend et trouve le vrai bonheur en partageant ce qu'il connaît pour le bien de l'Homme. Notre famille continue à grandir. Et nous faisons une promesse à la médecine au Liban : toujours vers le meilleur !

## Dialogue et médiation

### Cérémonie de clôture du cercle de conférences sur le vivre-ensemble islamo-chrétien

En collaboration avec l'Institut d'études islamo-chrétiennes de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et l'Archevêché Grec Melkite Catholique de Saïda et de Deir El Qamar, le Campus du Liban Sud de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth a organisé sa troisième et dernière conférence dans le cadre du cercle de conférences sur le vivre-ensemble islamo-chrétien, sous le thème « les paraboles dans la Bible et le Coran » le vendredi 10 mai 2019 à l'Evêché Catholique de Saïda.

La séance a débuté par le mot de Père Sleiman Wehbe, Secrétaire de l'Archevêché à Saïda, souhaitant la bienvenue à l'auditoire, au nom de Mgr Elie Haddad, évêque de Saïda et de Deir El Qamar de l'Église Grecque Melkite, tout en remerciant les organisateurs de la rencontre mettant le point sur les efforts déployés par la direction du campus de l'USJ au Liban-Sud, d'une part, et ceux de l'Institut d'études islamo-chrétiennes, d'autre part, pour faire avancer le dialogue islamo-chrétien.

Père Michael Haddad, de l'Ordre Basilien Salvatorien, présenta son exposé évoquant des exemples de la Bible. Il répartit ses exemples en plusieurs pivots dont notamment : des paraboles liées au message et aux méthodes de publication, puis ceux concernant le salut et le pardon des péchés, parlant ensuite de ceux portant sur la manière par laquelle Jésus-Christ a été traité, puis de la communion avec Dieu et la prière, le témoignage et l'apprentissage, qui parlent des relations avec les autres, la seconde venue du Christ, et enfin

le pivot du jugement. Dans son étude, il prit comme point de départ 52 exemples figurant dans les quatre évangiles.

De sa part, Cheikh Mohammed Abi Zeid, Président du Tribunal Religieux Sunnite à Saïda, présenta comment la méthodologie d'étude des paraboles du Coran Sacré peut s'appliquer à la méthodologie d'étude des paraboles de la Bible. Il évoqua à titre d'exemple que l'un des objectifs des paraboles citées dans le Coran est d'embellir ce qui est bon et d'encourager l'homme au bien, comme en témoignent les paraboles citées dans la Bible. Son approche se base sur des comparaisons entre des paraboles du Coran et d'autres extraits de la Bible.

La séance fut conclue par un débat et une discussion avec l'auditoire.

Ce programme culturel, organisé sous forme d'un cercle de 3 conférences – la première conférence eu lieu le 16 novembre 2018 sous le thème de la justice, la miséricorde et l'amour et la deuxième le 22 février 2019 avec pour thème le rôle des sciences humaines dans la gestion des conflits matrimoniaux - est le fruit d'une collaboration tripartite entre les trois organisateurs qui avait débuté depuis plus de dix ans, avec le lancement du programme de formation sur le dialogue islamo-chrétien au Sud, qui attire chaque année et jusqu'à aujourd'hui plus d'une vingtaine d'étudiants inscrits au Campus Liban Sud de l'USJ.

Il est visible que les citoyens du Sud s'intéressent à la dimension islamo-chrétienne, puisque l'auditoire a



réuni, lors des 3 conférences organisées, des participants de différentes origines religieuses et culturelles. Ceci n'est point étonnant puisque la région du Sud du Liban se caractérise par sa diversité et sa richesse culturelles, notamment parce qu'elle constitue un pont culturel et religieux entre l'Est et l'Ouest.

Cet intérêt est confirmé par les demandes reçues par Mme Dina Sidani, directrice du Campus du Liban-Sud de l'USJ, d'autres autorités religieuses de la région du Sud, exprimant leur désir à coopérer à la prochaine étape pour organiser des programmes similaires traitant du dialogue islamo-chrétien, ce qui témoigne de l'ouverture culturelle et religieuse qui caractérise cette région du Liban, fascinant panaché des influences conjuguées de l'Orient et de l'Occident.





السبت 23-12-2017 العدد 4529

8

## حفل تكريمي لمتطوعي عملية اليوم السابع في «اليسوعية»

مماثلة.

أما محمد عرابي فتحدث عن عكار من نواح عذبة مشيراً بالأرقام إلى واقع المنطقة الديموغرافي والجغرافي والاجتماعي والسياسي متوقفاً على أهمية دورها على الصعيد الوطني، وتفاقم الحرمان فيها على رغم مرور الأيام وتغيّر العهود فقال: "وحدها جامعة القديس يوسف - من بين أقرانها تحددت كل الظروف الأمنية والسياسية الاستثنائية التي عانت منها البلاد في الثمانينات ودخلت عكار عبر المدرسة اللبنانية للتدريب الاجتماعي في العام 1983 وتحديداً لتتعامل مع احتياجات منطقة أكروم المجتمعية، وتوالت التدخلات، وها هي اليوم تدخل مجدداً إلى عكار من بابها العريض في إطار عملية اليوم السابع". في كلمة عضو لجنة إرشاد عملية اليوم السابع غرايس أبي رزق، التي القتها السيدة ليليان بركات، تمّ التذكير بأن الحفل هو لتكريم المجهود الذي بذله الطلاب خلال العام الأكاديمي في مختلف النشاطات التطوعية. كما شكرت الفرق اللوجستية من أساتذة وإداريين وموظفين، ويزق وعرابي على دعمهما مشروع عكار، في نهاية الحفل وزعت شهادات ودروع تكريمية على المتطوعين.



USJ

لقطة جامعة عقب الحفل التكريمي

فادي يرق على أهمية العمل التطوعي في استنهاض الطلاب وتأطير إسهاماتهم في خدمة المجتمع، وقال: "بات العمل التطوعي اليوم من أهم ركائز المجتمعات واستقرارها، وتزداد الحاجة إليه مع تعقد ظروف الحياة وتشابكها". كما شكر "المسؤولين والقيمين على هذه المبادرة المبتدعة في ميدان العطاء والتربية لا سيما رئيس جامعة القديس يوسف الأب سليم دكاش وفريق العمل لأنكم جعلتم من تحقيق هذا الإنجاز التربوي والإنساني أمراً ممكناً وفعالاً. هذا الاختيار يمكن أن يقدم، من الآن وصاعداً، المثل لكل المؤسسات التربوية في وطننا للقيام بمبادرات

وتدريب للشباب في المنطقة من حيث الوعي والاستشارات والتنشئة على اتخاذ مواقف بشأن الصحة الجيدة ومضار المخدرات ومخاطر حوادث الطرق ونتائجها. ومع استمرار تطوّر التنشئة على الوساطة المدرسية على المستوى الوطني، وصلت هذه المزة إلى شباب عكار الذين يحتاجون إليها في سياقهم الإقليمي والأسري. وقد كانت هذه العملية أيضاً ورش عمل للأهل الذين جاؤوا بأعداد كبيرة للإصغاء إلى الاستشارات بشأن إدارة الحياة الأسرية على أكثر من مستوى". وختم كلمته بتوجيه الشكر إلى كل من ساهم في إنجاح هذا العمل. بدوره، شدد المدير العام للتربية

نظمت اللجنة التوجيهية في البرنامج التطوعي في جامعة القديس يوسف "عملية اليوم السابع"، حفلاً تكريمياً لمتطوعي العملية في حرم العلوم الطبية، طريق الشام، بحضور رئيس الجامعة البروفسور سليم دكاش اليسوعي والمدير العام لوزارة التربية والتعليم العالي فادي يرق، وكبير خبراء التنمية المحلية في صندوق التنمية الاقتصادية والاجتماعية محمد عرابي وأعضاء اللجنة التوجيهية ومسؤولي الجامعة وعدد كبير من المتطوعين وأصدقاء عملية اليوم السابع.

في كلمته الإفتتاحية تحدّث رئيس الجامعة عن أهمية عملية اليوم السابع فقال: "نحن نعلم اليوم أنّ العملية تمكّنت من جمع أكثر من 16 هيئة ومؤسسة من جامعة القديس يوسف، فهو مشروع موحد جمع أكثر من 250 مشاركاً من جامعة القديس يوسف و1000 مستفيد من أصدقائنا الساكنين في عكار. لقد كان برنامجاً تعليمياً بالنسبة إلى معلّمي 100 مدرسة رسمية وخاصة في عكار، ففيها تمكّنا وتمكّنتم من إنجاز برنامجكم بفضل دعم وزارة التربية الوطنية ومديرها النموذجي السيد فادي يرق الذي يمنحنا شرف رعاية هذا الحفل". وأضاف: "وكانت عملية توعية

## تكريم متطوعي «عملية اليوم السابع» في «اليسوعية»



البروفسور دكاش يتوسط متطوعي «اليوم السابع»

على أهمية دورها على الصعيد الوطني، وتفاقم الحرمان فيها على رغم مرور الأيام وتغير العهود فقال: «وحدها جامعة القديس يوسف - من بين أقرانها تحدث كل الظروف الأمنية والسياسية الاستثنائية التي عانت منها البلاد في الثمانينات ودخلت عكار عبر المدرسة اللبنانية للتدريب الاجتماعي في العام ١٩٨٣ وتحديداً لتتعامل مع احتياجات منطقة أكرام المجتمعية. وتوالت التدخلات، وها هي اليوم تدخل مجدداً إلى عكار من بابها العريض في إطار عملية اليوم السابع».

وفي كلمة عضوة لجنة إرشاد «عملية اليوم السابع» الدكتورة غرابيس أبي رزق، التي ألقته ليليان بركات، تم التذكير بأن الحفل هو لتكريم المجهود الذي بذله الطلاب خلال العام الأكاديمي في مختلف النشاطات التطوعية. وفي نهاية الحفل وزعت شهادات ودروع تكريمية على المتطوعين.

برنامجكم بفضل دعم وزارة التربية الوطنية ومديرها النموذجي فادي يرق الذي يمنحنا شرف رعاية هذا الحفل». وأضاف: «لقد كانت عملية توعية وتدريب للشباب في المنطقة من حيث الوعي والاستشارات والتنشئة على اتخاذ مواقف بشأن الصحة الجيدة ومضار المخدرات ومخاطر حوادث الطرق ونتائجها».

وشدد يرق على أهمية العمل التطوعي في استنهاض الطلاب وتاثير إسهاماتهم في خدمة المجتمع، وقال: «بات العمل التطوعي اليوم من أهم ركائز المجتمعات واستقرارها، وتزداد الحاجة إليه مع تعقد ظروف الحياة وتشابكها»، كما شكر «المسؤولين والقيمين على هذه المبادرة المبتدعة في ميدان العطاء والتربية».

وتحدثت عرابي عن عكار من نواح عدة مشيراً بالأرقام إلى واقع المنطقة الديموغرافي والجغرافي والاجتماعي والسياسي متوقفاً

نظمت اللجنة التوجيهية في البرنامج التطوعي في جامعة القديس يوسف «عملية اليوم السابع»، حفلاً تكريمياً للمتطوعي العملية في حرم العلوم الطبية، طريق الشام، بحضور رئيس الجامعة البروفسور سليم دكاش اليسوعي والمدير العام لوزارة التربية والتعليم العالي فادي يرق، وكبير خبراء التنمية المحلية في صندوق التنمية الاقتصادية والاجتماعية محمد عرابي وأعضاء اللجنة التوجيهية ومسؤولي الجامعة.

في كلمته الافتتاحية تحدث رئيس الجامعة عن أهمية عملية اليوم السابع فقال: «نحن نعلم اليوم أن العملية تمكنت من جمع أكثر من ١٦ هيئة ومؤسسة من جامعة القديس يوسف، فهو مشروع موحد جمع أكثر من ٢٥٠ مشاركا من جامعة القديس يوسف و١٠٠٠ مستفيد من أصدقائنا الساكنين في عكار. لقد كان برنامجاً تعليمياً بالنسبة إلى معلمي ١٠٠ مدرسة رسمية وخاصة في عكار. ففيها تمكنا وتمكنتم من إنجاز

# الأخبار

السبت 23-12-2017 العدد 19692

7

## اليسوعية تكرم متطوعي عملية اليوم السابع

الذين جاؤوا بأعداد كبيرة للإصغاء إلى الاستشارات بشأن إدارة الحياة الأسرية على أكثر من مستوى». وختم كلمته بتوجيه الشكر إلى كل من ساهم في إنجاح هذا العمل.

وتحدث المدير العام للتربية فادي يرق فشد على أهمية العمل التطوعي في استنهاض الطلاب وتأطير إسهاماتهم في خدمة المجتمع، وقال: «بات العمل التطوعي اليوم من أهم ركائز المجتمعات واستقرارها، وتزداد الحاجة إليه مع تعقد ظروف الحياة وتشابكها». كما شكر «المسؤولين والقيمين على هذه المبادرة المبتدعة في ميدان العطاء والتربية لا سيما رئيس جامعة القديس يوسف الأب سليم دكاش وفريق العمل لأنكم جعلتم من تحقيق هذا الإنجاز التربوي والإنساني أمرا ممكنا وفعالاً. هذا اختبار يمكن أن يقدم، من الآن وصاعداً، المثل لكل المؤسسات التربوية في وطننا للقيام بمبادرات مماثلة».

وتحدث السيد محمد عرابي في كلمته عن عكار من نواح عدة، مشيراً بالأرقام إلى واقع المنطقة الديموغرافي والجغرافي والاجتماعي والسياسي، ومتوقفاً على أهمية دورها على الصعيد الوطني، وتفاقم الحرمان فيها على رغم مرور الأيام وتغير العهود فقال: «وحدها جامعة القديس يوسف - من بين أقرانها تحدثت كل الظروف الأمنية والسياسية الاستثنائية التي عانت منها البلاد في الثمانينات ودخلت عكار عبر المدرسة اللبنانية للتدريب الاجتماعي في العام ١٩٨٣ وتحديداً للتعامل مع احتياجات منطقة أكرام المجتمعية».

نظمت اللجنة التوجيهية في البرنامج التطوعي في جامعة القديس يوسف «عملية اليوم السابع»، حفلاً تكريمياً للمتطوعي العملية في حرم العلوم الطبية، طريق الشام، بحضور رئيس الجامعة البروفسور سليم دكاش اليسوعي والمدير العام لوزارة التربية والتعليم العالي فادي يرق، وكبير خبراء التنمية المحلية في صندوق التنمية الاقتصادية والاجتماعية محمد عرابي وأعضاء اللجنة التوجيهية ومسؤولي الجامعة وعدد كبير من المتطوعين وأصدقاء عملية اليوم السابع.

وتحدث رئيس الجامعة في كلمته الافتتاحية عن أهمية عملية اليوم السابع فقال: «نحن نعلم اليوم أن العملية تمكنت من جمع أكثر من ١٦ هيئة ومؤسسة من جامعة القديس يوسف، فهو مشروع موحد جمع أكثر من ٢٥٠ مشاركاً من جامعة القديس يوسف و١٠٠٠ مستفيد من أصدقائنا الساكنين في عكار. لقد كان برنامجاً تعليمياً بالنسبة إلى معلمي ١٠٠ مدرسة رسمية وخصوصاً في عكار. ففيها تمكنا وتمكنتم من إنجاز برنامجكم بفضل دعم وزارة التربية الوطنية ومديرها النموذجي السيد فادي يرق الذي يمنحنا شرف رعاية هذا الحفل».

أضاف: «لقد كانت عملية توعية وتدريب للشباب في المنطقة من حيث الوعي والاستشارات والتثنية على اتخاذ مواقف بشأن الصحة الجيدة ومضار المخدرات ومخاطر حوادث الطرق ونتائجها. ومع استمرار تطور التثنية على الوساطة المدرسية على المستوى الوطني، وصلت هذه المرة إلى شباب عكار الذين يحتاجون إليها في سياقهم الإقليمي والأسري. وقد كانت هذه العملية أيضاً ورش عمل للأهل

## SOCIAL

# Accord de coopération USJ-Caritas

Un accord de coopération vient d'être signé entre l'Université Saint-Joseph et Caritas-Liban, instrument de la pastorale sociale des Églises catholiques au Liban. L'accord a été signé par le président de Caritas-Liban, le P. Paul Karam, et le recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache qui, pour l'occasion, s'est rendu au siège central de l'organisation, à Jisr el-Wati.

L'accord de coopération va permettre l'accueil mutuel de stagiaires, ainsi qu'un accord futur entre, d'une part, Caritas-Liban et, d'autre part, une série de facultés, instituts et écoles relevant de l'USJ, comme la faculté des sciences infirmières de l'USJ, l'école des sages-femmes, l'école de formation sociale et l'Institut supérieur de santé, de sorte que

les étudiants de l'USJ puissent assister les jeunes de Caritas-Liban ou participer à des travaux de recherche sur le sujet.

Prenant la parole à cette occasion, le Pr Daccache devait se féliciter du fait que l'accord permettra à l'USJ et à Caritas-Liban d'accomplir aussi bien des travaux de nature académique que sociale.

Le Pr Daccache s'est dit certain que la coopération entre Caritas et l'université trouvera son point d'orgue dans tous les domaines dans le cadre du programme social « Opération 7e jour », où sont impliqués aussi bien des professeurs que des étudiants, au service d'une croissance de la conscience sociale de la population.

# L'Orient LE JOUR

mercredi 27 décembre 2017 | N°15106

11

**USJ**

## Les bénévoles de l'Opération 7<sup>e</sup> jour chaudement remerciés

Le don, la gratuité et le bénévolat étaient au cœur d'une cérémonie organisée il y a quelques jours à l'Université Saint-Joseph (USJ) pour remercier les bénévoles de l'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7) pour leur engagement. L'Opération 7<sup>e</sup> jour a choisi en 2017 la région du Akkar pour servir de projet fédérateur. Dix-sept facultés, plusieurs instituts, écoles, campus et services de l'USJ se sont mobilisés lors des diverses actions sur le terrain.

La cérémonie s'est tenue en présence du père Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, de Fady Yarak, directeur général du ministère de l'Éducation, Mohammad Arabi, expert principal en développement local au Fonds économique et social pour le développement (ESFD) et partenaire de cette activité, du comité de pilotage de l'O7, des membres de la communauté universitaire et, bien sûr, des bénévoles de l'O7.

Prenant la parole en début de cérémonie, le recteur de l'USJ a remercié les bénévoles étudiants, enseignants et membres du personnel pour leurs élan et réalisations. Le projet d'action au Akkar a fédéré diverses entités et institutions de l'USJ et rassemblé plus de 250 participants de l'USJ et 1 000



Une photo de groupe des bénévoles.

bénéficiaires de la région. Et de s'exclamer : « Comment ne pas apprécier le travail d'équipe où tout le monde a participé à travers de nombreuses réunions pour préparer et mettre le projet en route. Enfin, comment ne pas saluer votre générosité non seulement en donnant de votre temps mais aussi en assurant l'autofinancement et la confidentialité des actions engagées et des discussions avec la population. Cette belle action du 7<sup>e</sup> jour a montré que la fibre du bénévolat USJ est toujours vivante et que cette action ne sera pas orpheline mais que le devoir nous appelle toujours à aimer et à donner »,

a-t-il conclu.

De son côté, Fady Yarak, qui a soutenu cette action auprès des écoles publiques et privées du Akkar, a estimé que le bénévolat est un des piliers du développement des sociétés et de leur stabilité. Pour sa part, Mohammad Arabi s'est félicité d'une action réalisée avec la totale collaboration du Fonds économique et social pour le développement. Enfin, Liliane Barakat, au nom du comité de pilotage de l'O7, a remercié l'équipe logistique composée des professeurs, enseignants, membres du personnel de l'USJ qui ont répondu présents à cette initiative.

**L'Orient**  
**LE JOUR**

sam. 30 juin-dim. 1<sup>er</sup> juillet 2018 | N°15252

11

## SOLIDARITÉ

# Les étudiants de l'USJ se mobilisent pour venir en aide aux moins fortunés



Des médecins, des résidents, des internes, des employés de l'Hôtel-Dieu de France et des étudiants en médecine de l'USJ se sont portés volontaires pour servir avec professionnalisme et humanisme la population du Qaa, village situé à plus de 135 kilomètres de Beyrouth.

À Qaa, dans la Békaa, près de 250 patients ont bénéficié de consultations et d'exams médicaux gratuits.

Une cinquantaine de médecins, de résidents, d'internes, d'employés de l'Hôtel-Dieu de France et d'étudiants en médecine de l'Université Saint-Joseph (USJ) ont pris part à la journée santé organisée le dimanche 24 juin par l'Opération 7e Jour, le programme d'engagement citoyen de l'USJ, à Qaa, dans la région de la Békaa. Dermatologues, cardiologues, pédiatres, orthopédistes, nutritionnistes, psychiatres, médecins de famille et même techniciens d'ostéodensitométrie, se sont portés volontaires pour servir avec professionnalisme et humanisme la population du Qaa, village situé à plus de 135 kilomètres de Beyrouth.

Près de 250 patients ont consulté l'équipe médicale venue au centre de soins du Qaa où elle s'est installée pour la journée après une messe matinale à l'église du village.

Quarante-cinq personnes ont pu bénéficier d'une ostéodensitométrie gratuite.

### Grande affluence et bénéfices mutuels

Cette journée de consultations et d'exams médicaux gratuits est doublement réussie. D'une part, elle a permis à des dizaines de personnes d'effectuer, gratuitement et dans le village où ils résident, des bilans de santé et des tests de dépistage, et,

d'autre part, elle a constitué une belle expérience de pratique médicale pour les résidents et les internes tout en éveillant leur conscience humanitaire.

Lancée par le feu révérend père René Chamussy en juillet 2006 après la guerre contre le Liban pour venir au secours des malheureux, l'Opération 7e Jour s'est rapidement transformée en un mouvement humanitaire œuvrant sur tout le territoire libanais. Une mission que poursuit aujourd'hui le révérend père Salim Daccache, recteur de l'USJ. Ainsi des projets fédérateurs — tri des déchets, soutien scolaire, dispensaire juridique et plein d'autres — sont mis en action chaque année. Des cellules d'activités impliquant toutes les institutions et les facultés de l'USJ ainsi que le personnel médical et administratif de l'Hôtel-Dieu de France et le pôle technologique de Berytech travaillent harmonieusement ensemble, dans ce cadre, au service de la société.

Page  
**Campus**  
En partenariat  
avec



L'OLJ WEEK-END

INITIATIVE

## Quand des étudiants de l'USJ s'investissent au Akkar

Plus de deux cents étudiants de l'Université Saint-Joseph ont participé au projet éducatif « Partenariat et excellence », initié par l'Opération 7e jour de l'université, dans une région du Akkar.

Chantal EDDÉ



Les étudiants en médiation ont formé 42 délégués de l'école officielle de Bebrine à développer des aptitudes citoyennes et une communication non violente, en vue de la prévention et la résolution des conflits.



« Le danger de la dépendance à la drogue et à l'alcool », tel a été le sujet abordé par les étudiants en animation sociale, à travers des ateliers de travail et des jeux.

Le mercredi 13 décembre, au campus des sciences médicales de l'USJ, sous le patronage du directeur général du ministère de l'Éducation nationale, Fadi Yarak, une cérémonie de remerciement aux participants a clôturé le projet éducatif *Partenariat et excellence*. Lancé il y a un an par l'Opération 7e jour (O7), il vise les écoles publiques de la région d'Aytch, au Akkar.

Comme son nom l'indique, ce projet fédérateur a requis un travail collaboratif et a engagé, au même titre, les directeurs des écoles publiques d'Aytch, des ONG (Kunhadi et Oum el-Nour), le comité de pilotage de l'O7, les responsables des entités universitaires, ainsi que les bénévoles de l'université.

Deux cent cinquante volontaires de l'USJ se sont, en fait, mobilisés. Ils sont des employés et des enseignants, mais, pour la plupart, des étudiants issus de seize facultés, écoles et instituts, de tous les campus de l'université. « Il s'agit d'impliquer les étudiants dans les activités bénévoles et citoyennes, les sensibiliser à opérer un changement social », note Samar Chamoun, coordinatrice opérationnelle de l'O7. « En avant dans le cadre de leur oeil »,

en coordination avec le comité de pilotage de l'O7, les étudiants ont participé au projet, chacun selon sa spécialisation, depuis la phase de préparation jusqu'à son application. Ils ont ainsi proposé des idées lors de l'élaboration du programme, puis se sont rendus dans les villages d'Aytch, surplombant Kobeyate. Ils y ont alors prodigué les activités prévues et mis leur expertise au service de la population locale ciblée. En somme, à travers le projet, ces jeunes ont touché mille bénéficiaires.

Une participation massive dans un projet d'envergure, dont l'objectif est de répondre aux différents besoins de cette région, très déprimée par ses habitants et recueillis par les coordinateurs de l'O7. Selon Samar Chamoun, cette région rurale défavorisée souffre de problèmes d'infrastructures, naturellement, mais également de problèmes sociaux, tels l'addiction, la violence, les accidents de route et l'absence des droits des femmes.

### Trois groupes cibles

Pour affronter ces problèmes,

l'O7 et ses jeunes bénévoles ont agi, dans le cadre des écoles publiques, sur trois groupes cibles. Il s'agit des enseignants, des parents (des groupes de femmes essentiellement), ainsi que des élèves, en majorité du secondaire.

« Les enseignantes ont constitué une cible principale. Nous avons souhaité travailler sur l'autonomisation des femmes et la problématique du genre dans les écoles », note Samar Chamoun. Effectuant un master recherche en sciences de l'éducation, Georges Elias a intervenu dans leur formation. « Le sujet de la formation a constitué la thématique de mon projet de recherche à la faculté. J'ai souhaité communiquer les outils de ma recherche aux enseignants de ces établissements scolaires, et les aider à améliorer leurs pratiques professionnelles ».

L'éducation positive est un autre thème qui a rassemblé les enseignants, mais aussi les parents, autour de l'accompagnement des écoliers, le comportement face à l'échec

scolaire et l'orientation professionnelle. D'ailleurs, concernant les élèves, différentes thématiques leur ont été abordées. À titre d'exemple, des étudiants de l'École libanaise de formation sociale, en collaboration avec Oum el-Nour, ont mené une campagne de sensibilisation contre les substances toxiques et la dépendance auprès de 50 écoliers de l'école officielle secondaire de Mechmech. Jeux interactifs et expérimentations étaient au programme. « Nous avons été positivement surpris par l'attitude des élèves et leur coopération. Ils étaient vraiment intéressés par les jeux et les formations », confie Riwa Baltagi, étudiante de 3e année en animation sociale.

En outre, des étudiants de l'Institut supérieur des sciences de l'assurance, en collaboration avec Kunhadi, ont organisé des séances de sensibilisation sur la sécurité routière, dans les écoles officielles de Fneydek et de Mechmech.

Quant aux étudiants du Centre professionnel de médiation, ils ont

formé les délégués de l'école de Bebrine à être des médiateurs.

Les étudiants de l'Institut de physiothérapie ont abordé la problématique du poids des cartables, des maux de dos, ainsi que l'attitude et la gymnastique adaptées pour la prévention. 245 élèves en classe de 8e dans trois écoles d'Aytch et leurs cadres scolaires ont assisté à la présentation interactive des étudiants.

### Maturité

Pour Charbel Mansour, 4e année en physiothérapie, c'était une occasion « d'améliorer [sa] confiance en soi devant un public, rencontrer de nouvelles personnes, développer [ses] capacités et apprendre à mieux gérer les relations avec les autres ».

Une expérience hors du commun pour ces jeunes, à plus d'un niveau. « Nous avons découvert premièrement un village libanais, deuxièmement une population et des besoins différents des nôtres et finalement, cette expérience nous a fait grandir et gagner en maturité », affirme Riwa.

Au-delà des acquis personnels de l'expérience, le projet *Partenariat et excellence* a sensibilisé les étudiants à l'idée de l'engagement bénévole. « Cette expérience m'a permis de reconnaître l'importance de s'engager dans des activités sociales. Elle a développé chez moi le sens de l'engagement citoyen qui dépasse l'implication ponctuelle dans un projet, une activité ou une cause et s'inscrit dans une démarche d'engagement concrète au sein de la communauté », assure Georges.

Dans cette logique de volontariat, le projet éducatif au Akkar ne constitue qu'une partie des actions de l'O7 et des étudiants de l'USJ dans cette région. Des projets économiques et de santé sont, en effet, déjà entamés. « Si on souhaite atteindre l'Idée du Liban dont on rêve, on doit commencer le changement à partir des services qu'on est en train d'effectuer, des biens qu'on tisse dans toutes les régions libanaises et des activités positives professionnelles et spécialisées », conclut Samar Chamoun.

# Opération 7<sup>e</sup> jour

- Créer un espace commun
- Former des acteurs professionnels-citoyens
- Rendre service à la collectivité



# Témoignages

## Marc Moussallem

La journée médicale à laquelle j'ai eu la chance de participer, organisée par l'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7) à Zahlé dans le cadre de ses actions humanitaires, a été pour moi, à ma grande surprise, un des événements les plus marquants auxquels j'ai pu assister. Bien que l'équipe médicale que nous avons accompagnée était plus que complète (que ça soit les médecins, les résidents ou bien les étudiants), je ne m'attendais pas à me sentir autant impliqué et proche des patients qui venaient de partout de Zahlé. En effet, le grand salon qui nous a été ouvert, fut divisé en plusieurs coins de consultations (de différentes spécialisations médicales), et regroupait chacun un nombre de spécialistes et d'étudiants, en attente des consultations des nombreux patients présents. Personnellement, j'ai pu passer par la totalité des spécialisations (dermatologie, médecine de famille, orthopédie...) et à chaque fois j'observais les cas sans hésiter à poser des questions au médecin qui parfois même, m'a laissé questionner les patients pour me donner une idée des bases de l'interrogatoire. La joie des patients m'a fait oublier le fait que je me suis levé tôt (et n'ai pu dormir que 4 heures la veille) ou bien le long trajet qu'on a fait pour arriver à Zahlé. Je tiens à remercier l'O7 qui m'a permis à vivre une expérience qui m'a beaucoup aidé aussi bien au plan académique que social et j'attends impatientement la prochaine journée médicale !

## Stephanie Khoury

L'Opération 7<sup>e</sup> jour (O7) a été une expérience unique. Elle m'a permis d'être près des patients et leur offrir des soins tout en apprenant l'expertise de talentueux et généreux spécialistes. Mais le plus beau, c'est l'ambiance chaleureuse, l'effort collectif et le partage de tels moments avec des collègues et des amis. Merci de m'avoir donné la chance de faire partie de cette famille.

## Vera Mawla de « Peace of art »

« Peace of art » est un projet qui lutte contre la discrimination à travers la musique dans la région du Bekaa du nord. Son objectif principal est de rapprocher les jeunes de religions et de milieux différents de la région, d'améliorer leurs revenus, de créer de nouvelles opportunités, de les encourager à découvrir leurs talents et à renforcer leurs compétences, à diffuser leur message sur la paix et la coexistence dans le monde. C'était une excellente opportunité et une expérience riche pour l'équipe « Peace of Art » de faire partie du camp organisé dans le cadre du programme Opération 7<sup>e</sup> Jour (O7) de l'USJ à Taanayel. C'était une excellente occasion de rencontrer des jeunes de différents horizons et de créer un réseau les uns avec les autres, contribuant ainsi à l'objectif pour lequel ce camp a été conçu à l'ori-

gine, à savoir « Construire la paix ». Le meilleur moyen de construire la paix c'est créer un espace tranquille, interactif et constructif où les jeunes se rencontrent quels que soient leurs croyances et leurs antécédents permettant à chacun de transmettre ses idées. L'équipe de l'USJ a déployé des efforts considérables pour rendre le programme du camp aussi riche, harmonieux et complet, en couvrant l'essentiel de la gestion des activités avec les détails les plus complexes. L'équipe de l'ONG a eu l'occasion d'apprendre auprès de personnes possédant une expérience et d'experts dans divers domaines et d'utiliser ces connaissances pour renforcer les compétences de l'équipe. « Peace of Art » remercie tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette merveilleuse initiative.

# Témoignages

## Comité de pilotage de l'O7

**Dr. Grace ABI RIZK**

### **Présidente**

Depuis toujours, mon objectif était d'améliorer les conditions de vie et de créer un changement positif dans la communauté. Etre membre de l'Opération septième jour m'a offert la possibilité d'aider les autres et de participer plus activement au mieux-être de la collectivité. Mon engagement social au sein de l'O7 m'a enseigné l'engagement bénévole et à me donner entièrement à cette belle cause.

Au sein de l'Opération septième jour, ma satisfaction est immense parce que je suis au service des personnes et de la collectivité, accompagnée de mes étudiants qui représentent les jeunes acteurs de demain au service de leur pays.

En tant que Président du Comité de Pilotage de l'Opération septième jour, je me déplace dans toutes les régions du pays à la recherche des besoins des populations marginalisées et défavorisées pour y développer un projet fédérateur dans lequel toutes les cellules et tous les acteurs de l'O7 interviennent tous ensemble.

Etre au service de la communauté tout en assurant la formation des étudiants et développer le sens du devoir et de l'humanité chez eux, telle est la mission de l'O7.

C'est toujours un grand plaisir pour moi de travailler sur le terrain avec les étudiants, de les voir s'investir dans le feu de l'action ! J'ai beaucoup appris de leur innocence et de leur dévouement

À quand la prochaine activité docteur ? répètent les étudiants .....

**Liliane BUCCIANI-BARAKAT**

Je fais partie des premiers à nous être mobilisés lors de la guerre des 30 jours en 2006 et la cellule tourisme a été parmi les premières à avoir été constituées à la demande du Regretté Recteur, Père Chamussy s.j.

Je peux aujourd'hui avec fierté évaluer l'ampleur de l'engagement de l'USJ, de son corps enseignant, son personnel administratif et de ses étudiants qui ont permis à cette opération 7<sup>e</sup> Jour de se développer, de mener de très belles actions sur l'ensemble du territoire libanais.

Cette action bénévole menée par toute une communauté a permis d'aller à la rencontre de l'Autre et de venir en aide aux personnes défavorisées, marginalisées et vivant loin de la capitale. Nos étudiants ont pu ainsi découvrir le Liban, ses richesses mais aussi ses défaillances. Leur engagement, leur bonne volonté et leur altruisme ont fait rayonner l'image de notre Institution sur l'ensemble du territoire national.

Merci à tous les bénévoles pour leurs belles réalisations !

**Wehbeh FARAH**

En tant que membre du comité de pilotage de l'opération 7<sup>e</sup> jour, j'ai rencontré des personnes extraordinaires dont le seul but est d'aider les autres.

J'ai l'impression d'être privilégié et d'avoir de la chance de pouvoir côtoyer ces gens. C'est un univers particulier où règnent la bienveillance, la tendresse et le partage. Bref, une bulle d'oxygène ! Enfin, tout ça, ce ne sont que des mots limités qui n'explicitent qu'à peu près ce que signifie être bénévole dans l'opération 7<sup>e</sup> jour.

Pour vraiment comprendre, il n'y a qu'une solution : y entrer ! Alors lancez-vous !

---

### **Joe HATEM**

Nous découvrons chaque jour une nouvelle aventure en avançant un pas dans notre projet de vie,

Cela nous pousse à développer nos responsabilités et assumer les missions que l'on s'est fixé.

Cependant, malgré tous les obstacles auxquels nous sommes confrontés, c'est une satisfaction et une paix que nous procurent nos actions envers les personnes dans le besoin.

### **Pourquoi l'O7 ?**

Le fait d'être engagé, penser aux autres avant soi pendant que les autres se détendent, notre mission nous a permis de bâtir l'Homme en nous pour rendre la société meilleure.

# Cellules O7

Axes d'intervention - O7	Cellules O7	Faculté / Institution
<b>Santé et développement humain</b>	Médecine	Faculté de médecine
	Pharmacie	Faculté de pharmacie
	Nutrition	Département de nutrition
	Sciences infirmières	Faculté des sciences infirmières
	Médecine dentaire	Faculté de médecine dentaire
	Sages-femmes	Ecole de sages-femmes
	Physiothérapie	Institut de physiothérapie
	Psychomotricité	Institut de psychomotricité
	Orthophonie	Institut supérieur d'orthophonie
	Protection sociale	Institut supérieur de santé publique
	Soin psychologique	Département de psychologie
	Hotel Dieu de France	Hotel Dieu de France
	Sport	Service du sport
<b>Citoyenneté et droits de l'Homme</b>	Citoyenneté et engagement étudiant	Service de la vie étudiante
	Eco-Citoyenneté	Campus du Liban-Sud
	Droit	Faculté de droit et des sciences politiques
	Dispensaire Juridique	
<b>Culture et patrimoine</b>	Tourisme	Faculté des lettres et des sciences humaines
<b>Dialogue et médiation</b>	Médiation et résolution des conflits	Centre professionnel de médiation
	Bibliothèque	Bibliothèque des sciences sociales
<b>Architecture, Environnement et Urbanisme</b>	Environnement	Faculté des sciences
	Reforestation et Biodiversité	Faculté des sciences
<b>Education et développement social</b>	Audiovisuel	Institut d'études scéniques audiovisuelles et cinématographiques
	Développement social	Ecole libanaise de formation sociale
	Education et formation pédagogique	Faculté des sciences de l'éducation
	Enfance et éducation	Institut libanais d'éducateurs
	Formation religieuse	Institut supérieur de sciences religieuses
	Langues et traduction	Institut de langues et de traduction
<b>Gestion, économie et entrepreneuriat</b>	Génie	Ecole supérieure d'ingénieurs de Beyrouth
	Gestion et management	Faculté de gestion et de management
	Gestion des entreprises	Institut de gestion des entreprises
	Sciences économiques	Faculté des sciences économiques

**Président du Comité de pilotage :** Dr. Grace Abi Rizk

**Membres du comité de pilotage :** Liliane Barakat - Wehbeh Farah

**Coordinateur :** Joe Hatem | joseph.hatem1@usj.edu.lb

Responsable de la cellule	Coordonnée
Grace ABI RIZK	gabirizk@yahoo.com
Diane ANTONIOS	diane.antonios@usj.edu.lb
Nathalie YAGHI	nathalie.yaghi@usj.edu.lb
Mariana ABI AAD EL KHOURY	mariana.abiaad@usj.edu.lb
Jean-Claude ABOU CHEDID	jeanclaude.abouchedid@usj.edu.lb
Nayla DOUGHANE	nayla.doughane@usj.edu.lb
Rose ROCCA FARAH	rose.rocca@usj.edu.lb ; iphy1@usj.edu.lb
Gemma GEBRAYEL MATTA	gemma.matta@usj.edu.lb
Salma SAAD	salma.saad@usj.edu.lb
Michèle ASMAR	michele.asmar@usj.edu.lb
Myrna GHANNAGE	myrna.gannage@usj.edu.lb
Fadi HINDI	fadi.hindi@usj.edu.lb
Maroun KHOURY	maroun.khoury@usj.edu.lb
Gloria ABDO	gloria.abdo@usj.edu.lb
Dina SIDANI	dina.sidani@usj.edu.lb
Youmna MAKHLOUF	yournna.makhlouf@usj.edu.lb
Karim TORBEY	karimtorbey@henritorbeylawoffice.com
Liliane BUCCIANI BARAKAT	liliane.barakat@usj.edu.lb
Eliane MANSOUR	eliane.boukhalilmansour@usj.edu.lb
Leila RIZK	leila.rizk@usj.edu.lb
Wehbeh FARAH	wehbeh.farah@usj.edu.lb
Magda BOU DAGHER	magda.boudagher@usj.edu.lb
Ghada SAYEGH	ghada.sayegh@usj.edu.lb
Rita CHOUCANI HATEM	rita.chouchani@usj.edu.lb
Sonia CONSTANTIN	sonia.constantin@usj.edu.lb
Roula ElMurr OUJEIMI	roula.ojeimi@usj.edu.lb
Père Samir BECHARA	samir.bechara@usj.edu.lb
Eliane GHANEM	eliane.farhatghanem@usj.edu.lb
Fadi GEARA	fadi.geara@usj.edu.lb
Georges AOUN	georges.aoun@usj.edu.lb
Michel EL ESTA	michel.elesta@usj.edu.lb
Joseph GEMAYEL	joseph.gemayel@usj.edu.lb

# Fiche d'inscription

Nom ..... Prénom .....

Date de naissance ..... Groupe Sanguin .....

Adresse .....

Téléphone ..... Portable .....

Courriel .....@net.usj.edu.lb

Institution .....

## Dans quel domaine souhaiteriez-vous être impliqué (Axes d'intervention) ?

- Citoyenneté et Droits de l'homme
- Culture et Patrimoine
- Dialogue et Médiation
- Architecture, Environnement et Urbanisme
- Éducation et Développement Social
- Gestion, Économie et Entreprenariat
- Santé et Développement Humain

	Pourquoi	Comment
<b>Être Membre des Cellules O7</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Soutenir les activités de l'O7</li><li>- Les projets spécifiques à la cellule,</li><li>- Les projets transversaux</li><li>- Les projets fédérateurs</li></ul>	Vous, étudiants de faculté, Inscrivez-vous chez le responsable de la cellule O7
<b>Être bénévole</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Partager les savoir-faire</li><li>• Consolider les liens</li><li>• Vivre des expériences nouvelles</li><li>• Faire la différence dans la vie sociale et citoyenne</li></ul>	Contactez le bureau de l'O7 pour toute information : Joe Hatem Coordinateur joseph.hatem1@usj.edu.lb
<b>Être partenaire</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Parce que l'union fait la force...</li></ul>	Like & Share online post – O7 Facebook: Opération 7eme jour-usj www.usj.edu.lb /Opération 7eme jour

Pour plus d'informations, veuillez contacter :  
Bureau de l'Opération 7<sup>e</sup> jour | Tél : +961-1- 421000 ext. 2309 | O7@usj.edu.lb